

BOVINS

du Québec

SUPPLÉMENT DE LA TERRE DE CHEZ NOUS

HIVER 2008

DOSSIER

Enclos d'hivernage

REPORTAGE DE RACE

Blonde d'Aquitaine : une race méconnue et pourtant...

«CHAMPION DE LA
MANUTENTION»

Biodiesel
CLEAN
ENERGY
LEADER



Entièrement
conçu et fabriqué
par **New Holland**

SÉRIE LM 5000

>> Performances de levage supérieures

Les téléchariots LM5000 constituent une solution innovatrice pour déplacer, avec une seule machine et de façon rapide, de grandes quantités de matériel. Les trois modèles de la nouvelle gamme des téléchariots de la série LM5000 possèdent des performances de levage supérieures, avec jusqu'à 4 tonnes de capacité de levage et une hauteur de levage maximale de 9,60 m. Leur agilité et leur portée permettent d'effectuer des opérations impossibles à faire avec des chargeuses Skid Steer, tracteurs, chargeuses sur roues et chariots élévateurs.

Série LM5000	LM5040	LM5060	LM5080
Hauteur max. de levage, en m (pi)	6,10 (20,0)	7,00 (23,0)	9,60 (31,5)
Capacité max. de levage, en kg (lb)	3 500 (7 700)	4 000 (8 800)	3 300 (7 250)
Capacité de levage à la hauteur maximale, en kg (lb)	3 500 (7 700)	3 000 (6 600)	2 000 (4 400)



L125 »
Le champion des
endroits restreints
avec ses 36"
de largeur.

SÉRIE L

>> Le « Super Boom »
des « Skid Steers »

New Holland offre un
choix d'empattement
plus long, un centre
de gravité surbaissé
et une meilleure distri-
bution du poids. Cette stabilité remarquable
vous donne le confort le plus stable de l'industrie.

- Vitesse de croisière de 17,6 km/h avec en option, une transmission à 2 vitesses (modèle L180-L190)
- Voyagez avec un godet remplis sur un terrain raboteux sans renversement
- Montez une pente raide avec un godet vide.
- Descendre une pente avec un godet remplis.



Dynamisme et expertise partout chez vos concessionnaires du Québec

ÉQUIPEMENT J.M.A.R. INC.
Alma

LA MATAPÉDIENNE
COOPÉRATIVE AGRICOLE
Amqui

TRUDEL & PICHÉ INC.
Québec
Saint-Narcisse
Cité Champlain

LONGUS ÉQUIPEMENTS INC.
Chomedey, Laval

FERNAND CAMPEAU
& FILS INC.
Dalhousie Station

ÉQUIPEMENTS T.M.
Huntingdon

ÉQUIPEMENT INOTRAC INC.
Iberville
Saint-Hyacinthe

GROUPE DYNACO
La Pocatière
Rivière-du-Loup

ÉQUIPEMENTS B. MORIN INC.
Lennoxville

J. RENÉ LAFOND INC.
Mirabel

COOP UNIFORCE
Napierville,
Sainte-Martine
Saint-Michel

NEW-HOLLAND
NICOLET-YAMASKA
Nicolet

C.A.R. DE PARISVILLE
Parisville

ÉQUIP. DE FERME
PAPINEAU LTÉE
Plaisance

PERFORMANCE RIMOUSKI INC.
Pointe-au-Père

UNICOOP, COOP AGRICOLE
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Vallier

MACHINERIE C.H. INC.
Saint-Guillaume

RAYMOND LASALLE INC.
Saint-Thomas de Joliette

RENÉ RIENDEAU 1986 INC.
Varenes

COOP DES BOIS-FRANCS
Victoriaville

ÉQUIPEMENT PROULX
& RAÏCHE INC.
Wotton



NEW HOLLAND

AGRICULTURE

Éditeur

La Terre de chez nous
Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél.: 450 679-8483
Courriel: tcn@laterre.ca
Site Web: www.laterre.ca

Responsables à la fédération

Gaëtan Bélanger, Nathalie Côté

Directeur

Loïc Hamon

Rédacteur en chef

délégué aux magazines
Michel Beaunoyer

Secrétaire de production

Lorraine Trotter

Collaborateurs

Sylvie Boutin, André Cécylre, Geneviève Côté, Pierre Desranleau, Michel Dessureault, Sonia Dumont, Isabelle Ferland, Francine Jodoin, Jean-Sébastien Laflamme, Eve Martin, Christian Pelletier, Pierre Rhéaume, France Sylvestre et Jean-François Thiffault.

Caricature

Ferme Verte Vallée senc

Chef de production

Carole Lalancette

Infographie

Annie Bisailon
Céline Dupras
Geneviève Gay

Impression

Imprimerie Solisco

Représentants publicitaires

Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Réal Loiseau

Directeur du service de la publicité

Jacques Long
Tél.: 905 335-5700
Télec.: 905 335-5001

Tirage et abonnements

Marie-Josée Rheault

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-5634

Ce magazine est publié en février, mai, août
et novembre.

Prochaine parution : 29 mai 2008

Date de tombée publicitaire : 1^{er} mai 2008

Note : Les idées exprimées dans ce magazine
n'engagent que la responsabilité des auteurs.

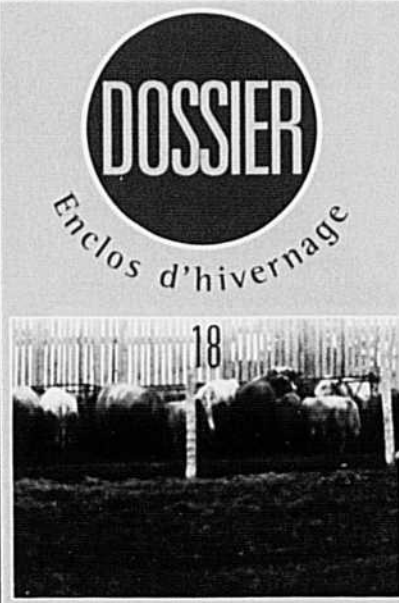
Dans la présente publication, le générique masculin est
employé sans discrimination et uniquement dans
le but d'alléger le texte.

Sommaire

VOLUME 22, NO 1

HIVER 2008

- 5 **ÉDITORIAL**
Développer la transformation pour
sauver l'industrie
- 6 **REPORTAGE DE RACE**
Blonde d'Aquitaine : une race
méconnue et pourtant...
- 9 **FPBQ INFO**
Entrevue avec le président de la
Fédération
Liste des assemblées générales
annuelles
- 12 **PROMOTION**
Le veau de grain du Québec fait
« sa marque » aux États-Unis
- 14 **CIAO**
Élevage : la première impression n'est
pas toujours la meilleure
- 16 **AGENCE DE VENTE**
Bilan de l'automne pour les encans
spécialisés
- 17 **FPBQ INFO**
25 ans d'engagement!
- 25 **FINANCEMENT**
Programme de paiements anticipés
- 26 **EXPERTISE VÉTÉRINAIRE**
Les techniques de castration
- 27 **IDENTIFICATION PERMANENTE**
FormClic : demandez-le par son nom!
- 28 **FILIÈRE DU BŒUF**
Impact économique de la filière veau
lourd
- 30 **SANTÉ**
Paratuberculose : la prévention et le
contrôle
- 34 **SANTÉ**
Luttez contre le BVD et l'IBR par la
protection fœtale
- 36 **PATBO**
Élevage vache-veau : que font ceux qui
obtiennent des bonnes performances?
- 37 **CENTRE D'EXPERTISE**
Pour le présent et pour l'avenir
- 40 **CIB**
Le bœuf demeure un choix santé
- 42 **RÉGIE DE PRODUCTION**
Pourquoi utiliser des aiguilles
détectables?
- 43 **RÉGIE DE PRODUCTION**
Reconnaître et réduire le stress chez les
bovins de parc d'engraissement
- 45 **NOUVELLES DES RACES PURES**
- 46 **STATISTIQUES**



DOSSIER
Enclos d'hivernage

18

- Conception et gestion
- Le choix du site : critères de sélection
- Gérer un enclos à faible ou haute densité
- Gérer la bande végétative



BOVINS du Québec

Bovins du Québec est inséré dans *La Terre de chez nous*. Il informe les producteurs et productrices agricoles et autres personnes intéressées aux diverses activités rurales. À chaque semaine la TCN fournit à ses lecteurs des informations qui concernent la production et la mise en marché des produits agricoles et forestiers au Québec. Il vous suffit de remplir le coupon et d'y joindre un chèque ou mandat-poste à l'ordre de: La Terre de chez nous, Maison de l'UPA, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 300 Longueuil (Québec) J4H 3Y9

ABONNEZ-VOUS!

Je désire m'abonner à *La Terre de chez nous* (au Québec) pour :

1 an : 56,44 \$ 2 ans : 90,30 \$ 3 ans : 112,88 \$ (Taxes incluses)

Nom :

Adresse :

Code postal : Tél. :

No membre UPA :

Ci-joint la somme de : Signature :

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC

555, boul. Roland-Therrien, bureau 305
Longueuil (Québec) J4H 4G2
Tél. : 450 679-0530 • Téléc. : 450 442-9348
Courriel : fpbq@upa.qc.ca
Site Internet : www.bovin.qc.ca

COMITÉ EXÉCUTIF

Président : Michel Dessureault
2950, rue Saint-Jean
Saint-Maurice (Québec) G0X 2X0
Tél. : 819 693-7540 • Téléc. : 819 693-0334

Vice-président : Denys Beaudet
714, rang Sainte-Agathe
Sainte-Sophie-de-Lévrard (Québec) G0X 3C0
Tél. & téléc. : 819 288-5458

Alain Juneau
254, chemin de la Butte
Saint-Augustin (Québec) G3A 1W7
Tél. : 418 878-2114 • Téléc. : 418 878-4097

Claude Viel
624, rang 5 Est
Saint-Eugène-de-Ladrière (Québec) G0L 1P0
Tél. : 418 869-3164 • Téléc. : 418 869-2785

Michel Daigle
512, 2^e rang
Sainte-Hélène (Québec) J0H 1M0
Tél. : 450 791-2230 • Téléc. : 450 791-2236

PERSONNEL

Secrétaire général :
Gaëtan Bélanger gbelanger@upa.qc.ca
Secrétaire adjoint :
Vincent Cloutier vincentcloutier@upa.qc.ca

Directrice administrative :
Chantal Bruneau cbruneau@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché Bovins de réforme, Veaux laitiers et Veaux d'embouche :
Maxime Legault mlegault@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Bouvillons d'abattage :
André Roy aroy@upa.qc.ca

Directeur de la mise en marché
Veaux de grain :
Réal Daigle rdaigle@upa.qc.ca

Directeur, développement d'affaires et de la mise en marché Veaux de lait :
Louis Hébert louishebert@upa.qc.ca

Communications :
Sonia Dumont sdumont@upa.qc.ca

Statistiques et marchés :
Ann Fornasier aforناسier@upa.qc.ca

Environnement et assurance de la qualité :
Nathalie Côté ncote@upa.qc.ca

Production et recherche :
Jean-Sébastien Laflamme
jeanslaflamme@upa.qc.ca

Secrétaire de direction :
Noëlla Morrissette nmorrissette@upa.qc.ca

La Fédération des producteurs de bovins du Québec représente les producteurs de bovins regroupés en 14 syndicats régionaux couvrant tout le territoire québécois. Créée en 1974, la Fédération a pour mission de défendre leurs intérêts économiques et professionnels, de soutenir le développement de la production bovine et de gérer les mécanismes de mise en marché collectifs des bovins.

Développer la transformation pour sauver l'industrie

Une filière ne peut pas être plus forte que le plus faible de ses maillons. Pour cette raison, une industrie d'abattage forte au Québec est plus que jamais nécessaire.

Ces temps-ci, le secteur canadien de l'abattage de bovins vit une situation difficile. Pire, rien ne semble indiquer une amélioration de la situation dans un horizon plus ou moins lointain. Partout au Canada, on assiste à des fermetures d'abattoirs (Billette est l'un d'eux), des difficultés financières ou à des réductions de quart de travail. Le dollar canadien fort et la réglementation fédérale sur les MRS expliquent en grande partie cette situation.

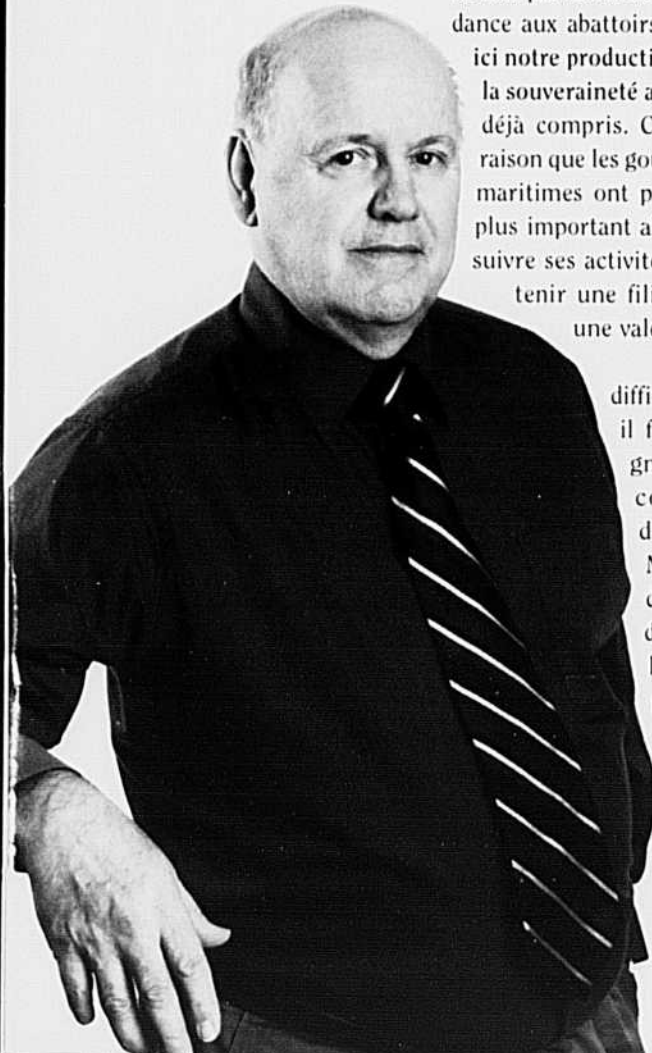
De plus en plus, les bovins traversent donc la frontière vivants plutôt que transformés. Cette situation ne peut pas durer : il ne faut pas retomber dans le piège de la dépendance aux abattoirs américains. Transformer ici notre production, c'est un grand pas vers la souveraineté alimentaire. Plusieurs l'ont déjà compris. C'est d'ailleurs pour cette raison que les gouvernements des provinces maritimes ont procuré les moyens à leur plus important abattoir de bovins de poursuivre ses activités. Ils veulent ainsi maintenir une filière bovine dynamique et une valeur ajoutée locale.

Dans le contexte actuel difficile vécu par les abattoirs, il faut d'abord un accompagnement financier adéquat, comme l'industrie le demande depuis des mois. Mais il faut aussi évoluer dans nos façons de faire afin de s'assurer qu'on maximise les ressources à notre disposition. Parmi les clés du

succès, une vision à long terme est essentielle. C'est ce que la Fédération développe depuis quelques années, par notre approche de partenariat d'affaires. Cette approche est gagnante comparativement à une simple relation client-fournisseur, notamment parce qu'elle impose une perspective de long terme.

Déjà, nous récoltons les fruits de nos partenariats d'affaires, comme en témoigne le prix supérieur reçu au cours des dernières années par les producteurs québécois de bovins de réforme comparativement à leurs confrères des autres provinces. Mais nous pouvons et nous devons faire plus. Pour ce faire, nos installations doivent être utilisées à leur plein potentiel. Il ne faut donc pas craindre de regrouper nos forces pour maximiser la rentabilité de nos installations. L'histoire agricole québécoise le démontre : les actions collectives ont toujours été un puissant outil pour les producteurs agricoles. Seul, on va vite. Ensemble, on va loin. Comme par le passé, il faut aussi s'assurer que tous les groupes impliqués ont leur voix au chapitre.

Transformer les menaces en opportunités. Voilà ce que les producteurs de bovins du Québec ont su faire depuis de nombreuses années. Voilà ce que l'on doit encore faire. Cela exige créativité, courage, audace et solidarité. Il ne faut donc pas hésiter à toujours questionner notre mise en marché afin de s'assurer que l'on maximise les revenus que nous en tirons. On n'obtient pas de résultats différents en faisant toujours la même chose. Je suis convaincu que des solutions gagnantes pour tous existent. Il suffit que tous ensemble nous mettions l'épaule à la roue.



Michel Desjardins



Une race méconnue et pourtant...

Ils sont peu nombreux les éleveurs de Blonde d'Aquitaine au Québec. Pourtant, cette race est supportée par un marché offrant un bon potentiel de croissance. Mais plus important encore aux yeux de ses promoteurs, cette race présente des qualités qui en font un plaisir à élever.

Présidente de l'Association des éleveurs de Blonde d'Aquitaine depuis deux ans, Clémence Landry est la première à se surprendre du peu de rayonnement de cette race auprès des éleveurs québécois. Heureusement, constate-t-elle, cette tendance commence à tourner puisque l'intérêt pour la grande blonde française prend de l'ampleur depuis quelques années.

Clémence Landry ne cache pas son plaisir de travailler avec la Blonde d'Aquitaine. Une race peu connue ici, mais dont le marché se développe graduellement.



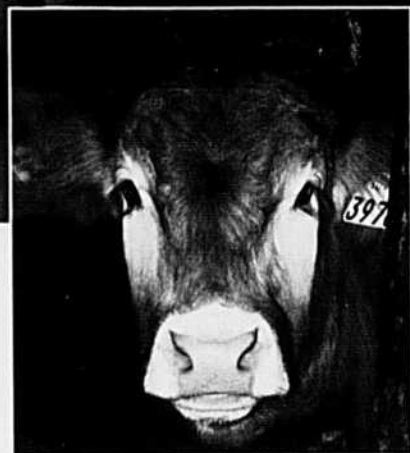
Les veaux sont gardés dans l'étable. Cela a un effet positif sur leur développement.

« Choisir une race ce n'est pas uniquement une question de marché, explique l'éleveuse de la ferme Super C dont le troupeau atteint 25 vaches de race pure. Lorsque j'ai décidé de me tourner vers cette race, en 1992, c'est que l'animal m'attirait par sa docilité. » Fille d'éleveur, M^{me} Landry s'était fait la main auparavant avec quelques races pures et croisées. Elle a tout d'abord acheté une première vache de race, question de voir comment elle se comporterait en croisement. Cela lui a permis de démystifier la Blonde d'Aquitaine et de réaliser que contrairement à ce que certains pourraient penser, cette race donne de bons résultats en élevage et représente un choix intéressant pour tout éleveur.

« Ce ne sont pas des animaux plus maladifs que les croisés, explique l'éleveuse. Le développement musculaire est impressionnant, surtout depuis que je fais venir de la semence de

France. Le vêlage se fait sans problème, le veau, à la naissance, présentant une physionomie élancée, qui prendra du volume à partir de la troisième semaine. Évidemment, il faut jumeler la bonne vache avec le bon taureau. La vache est Bonne Mère, mais laitière moyenne. Cela ne cause pas de problème particulier puisque le veau n'est pas très gourmand.

Le gain de poids du veau est alors très rapide alors même que ce sont des bovins qui consomment relativement peu. La croissance est d'ailleurs favorisée du fait que le veau restera à l'intérieur de l'étable. Globalement, les Blondes sont des animaux solides et très dociles, ce qui est un grand avantage quand on est seule à les élever ou encore, quand on veut les parader lors des expositions. » Nourris à la moulée et au foin, les veaux atteindront environ le poids commercial de plus de 600 livres après une moyenne de six mois.



Photos - Michel Braunoyer

UN MARCHÉ DE NICHE

S'il est un marché de niche pour la viande de bovin, c'est bien celui de la Blonde d'Aquitaine. Évidemment, le premier choix de Clémence Landry sera toujours de vendre ses animaux pour la reproduction, à d'autres éleveurs de race ou commerciaux. Mais la demande n'est pas toujours à la hauteur et un marché complémentaire a été développé au cours des ans pour la viande de veau.

« Je livre mes veaux directement à l'abattoir, explique M^{me} Landry. Ensuite, cette viande est commercialisée dans le réseau de la viande naturelle avec une identification Blonde d'Aquitaine. C'est

une très bonne viande, très maigre. Je l'ai même goûté sous forme de viande fumée, et c'est excellent. »

Le marché est très pointu, ce qui convient bien à cette race dont la diffusion au Québec est encore limitée. Comme le souligne l'éleveuse, la hausse de la demande pour une viande spécifique pourrait se traduire par des débouchés intéressants pour les éleveurs de cette race, les anciens comme les nouveaux.

Évidemment, l'éleveuse vend encore des animaux pour la reproduction. Mais, comme elle le souligne, la réalité présentement est qu'il est plus rentable de vendre les veaux que de les conserver plus longtemps et les vendre pour la reproduction. Ceci étant dit, M^{me} Landry gardera régulièrement des sujets de remplacement parmi les génisses les plus prometteuses. Et puis, à l'occasion, des acheteurs se manifesteront pour

acquérir de jeunes mâles. La participation à quelques expositions donne de bons résultats de ce côté.

TRAVAILLER LA RACE

À titre de présidente de l'Association, et en tant qu'éleveuse engagée dans le développement de cette race, Clémence Landry ne compte pas ses efforts pour en améliorer la génétique. Elle a recours, pour ce faire, à l'importation de semence française. Pour simplifier les choses et réduire les coûts, la demande est regroupée auprès des autres éleveurs de race du Québec. L'Association défraie d'ailleurs les coûts de transport pour mousser le développement de la race.

À la ferme de Clémence Landry, l'insémination se fera de février à octobre pour des vêlages débutant en janvier et se prolongeant jusqu'au début de l'été. La

livraison de veaux peut s'ébranler dès juin. Sois dit en passant, l'éleveuse achète systématiquement un jeune taureau à tous les printemps qu'elle revendra à l'automne, pour compléter l'insémination. Ce pensionnaire viendra de l'Ontario ou de l'Ouest canadien, là où l'éleveuse trouvera un sujet dont la génétique complètera bien son troupeau et correspondra aux capacités de ses vaches.

À la ferme Super C, on envisage l'avenir avec modération. Pour Clémence Landry, il n'est pas possible d'augmenter la taille du troupeau pour l'instant même si elle sent que la race Blonde d'Aquitaine se taille graduellement une place dans le marché. « Mon objectif est plus global et ne se limite pas seulement à ma ferme. Je veux contribuer, par les communications avec les autres éleveurs de race et lors des expositions, à mieux faire connaître cette race. » 2



Lorsqu'elle a choisi la Blonde d'Aquitaine, c'était en grande partie pour sa docilité. Les vaches pouvant atteindre un poids supérieur à 2000 livres, c'est un avantage pour la petite éleveuse.



SONIA DUMONT*

Entrevue avec le président de la Fédération

Notre Plan conjoint : un quart de siècle d'engagement et d'accomplissement!

L'année anniversaire soulignant le Plan conjoint : un quart de siècle d'engagement et d'accomplissement s'achève. Nous dressons le bilan de cet outil collectif avec le président de la Fédération des producteurs de bovins du Québec, Michel Dessureault.

Q. En 1982, les producteurs de bœufs et de veaux se dotaient d'un Plan conjoint. Comment le Plan conjoint a-t-il changé le visage de la production bovine au Québec ?

R. Au cours des 25 dernières années, notre Plan conjoint a su faire évoluer

les conditions de mise en marché de nos produits. Dans certains cas on pourrait même parler de révolution.

Le Plan conjoint des producteurs de bovins a permis de modifier, de manière importante, les façons de faire de l'industrie en incitant notamment les différents intervenants à plus de transparence.

Somme toute, l'industrie bovine



québécoise s'est renforcée grâce, en partie, au pilier collectif que constitue le Plan conjoint. Sans notre Plan conjoint, beaucoup d'encans seraient fermés et un important abattoir de bovins du Québec n'existerait peut-être même plus aujourd'hui.

Q. Qu'en ont retiré les producteurs ?

R. Grâce aux pouvoirs que la loi confère au Plan conjoint, les producteurs ont collectivement réalisé des gains importants et je suis convaincu que peu d'entre nous souhaiteraient revenir à ces temps où le producteur était à la merci des décisions de tous et chacun.

Le Plan conjoint a entraîné une plus grande équité entre les producteurs. Car, a-t-on besoin de le rappeler, peu importe la taille de l'élevage, tous les producteurs sont garantis de pouvoir profiter des mêmes conditions de mise en marché. À qualité égale, prix égal. L'adoption du Plan conjoint a été pour les producteurs de bovins tout aussi importante que l'implantation des régimes d'assurance-stabilisation ou des programmes de financement agricole, deux autres piliers de l'agriculture québécoise.

Q. Qu'est ce qui a concrètement été réalisé grâce au Plan conjoint ?

R. On pense, entre autres, à l'instauration de la garantie de paiement, à la création des quatre agences de vente, aux règlements et aux conventions de mise en marché auxquels doivent se



conformer les acheteurs, au fonds de recherche et aux programmes de promotion. Pour ne nommer que quelques-unes des réalisations concrètes.

Q. On entend plusieurs voix décrier les Plans conjoint en 2008. Ce mécanisme est-il toujours d'actualité ?

R. Plus que jamais! Dans les dernières années, la Fédération a misé sur des relations d'affaires de type partenariat en s'éloignant de l'approche de négociation client/acheteur. Nous avons ainsi utilisé notre Plan conjoint comme levier de développement de l'industrie bovine.

En plus de fournir la matière première pour assurer l'approvisionnement des marchés, les producteurs de bovins sont devenus des fournisseurs de capitaux pour supporter la croissance et le développement des entreprises en aval de la production. Je crois que nous avons fait la preuve que des plans conjoints, gérés par des producteurs, ça marche.

Q. Quelles sont les limites du plan ?

R. Ses limites n'ont d'égal que l'imagination des individus qui l'utilisent. Le Plan conjoint, c'est un outil collectif, rassembleur et inclusif qui s'est sans cesse renouvelé à travers le temps. Encore aujourd'hui, le Plan recèle des mécanismes et des pouvoirs qui permettent de faire face aux nouveaux contextes des marchés.

Q. Comment envisagez-vous le futur ?

R. Les défis que nous réserve l'avenir sont de taille et nombreux. Nous devons, encore une fois, prendre les devants si nous ne voulons pas perdre nos acquis. Les producteurs doivent toujours demeurer proactifs et notre Plan conjoint constitue sans aucun doute un précieux allié qui nous permettra de relever les défis de l'avenir et d'assurer la croissance et le développement de notre industrie.

Nous ne pouvons relever seuls tous ces défis. Heureusement, les industriels du secteur voient dans le Plan conjoint non pas une menace, mais une solution à leurs problèmes, un atout pour sécuriser leurs approvisionnements, les aider à faire face à la concurrence extérieure et assurer leur avenir. 2

*agente de communication, FPBQ

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES 2008 DES SYNDICATS DE PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Date : mercredi 13 février

Heure : 9 h 30

Motel Alpin

Rouyn-Noranda

BAS-SAINT-LAURENT

Date : mardi 19 février

Heure : 9 h 30

Hôtel Rimouski

Rimouski

BEAUCE

Date : mardi 4 mars

Heure : 19 h 30

Restaurant Le Journal

Saint-Joseph-de-Beauce

CENTRE-DU-QUÉBEC

Date : jeudi 28 février

Heure : 19 h

Hôtel-Motel Le 4 Saisons

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

CÔTE-DU-SUD

Date : lundi 18 février

Heure : 9 h 30

Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière

La Pocatière

ESTRIE

Date : jeudi 28 février

Heure : 9 h 30

Hôtellerie Le Boulevard

Rock Forest

GASPÉSIE

Date : mercredi 20 février

Heure : 9 h 30

Hôtel Le Francis

New Richmond

LANAUDIÈRE

Date : mardi 12 février

Heure : 9 h 30

Château Joliette

Joliette

MAURICIE

Date : vendredi 29 février

Heure : 10 h

Hôtel du Roy

Trois-Rivières

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Date : mardi 26 février

Heure : 9 h 30

Palais Gommé

Ange-Gardien

QUÉBEC

Date : jeudi 14 février

Heure : 9 h 30

Hôtel l'Oiselière

Lévis

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Date : mardi 19 février

Heure : 9 h 30

Hôtel Universel Alma

Alma

SAINT-HYACINTHE

Date : vendredi 22 février

Heure : 9 h 30

Hôtel Le Castel de l'Estrie

Granby

SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

Date : vendredi 15 février

Heure : 10 h

Centre municipal

Saint-Louis-de-Gonzague

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS

Dates : mercredi 2 et jeudi 3 avril

Hôtel Gouverneur

Sainte-Foy

Les syndicats suivants tiendront également
des assemblées d'information en anglais

ESTRIE

Date : mercredi 27 février

Heure : 13 h

Hôtellerie Le Boulevard

Rock Forest

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Date : lundi 25 février

Heure : 19 h

Lieu : à déterminer

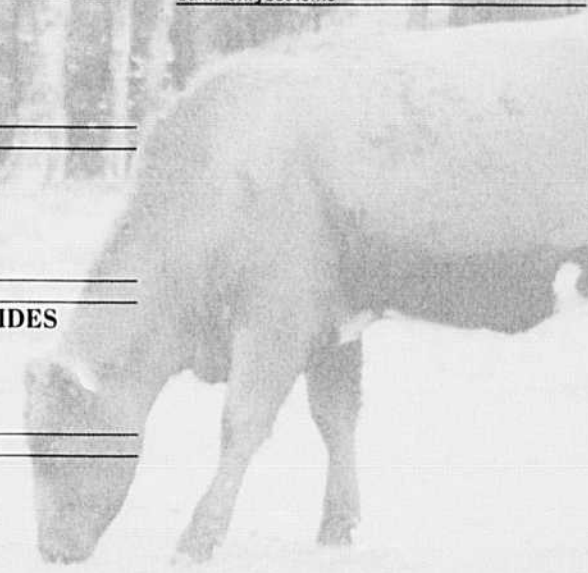
SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

Date : mardi 12 février

Heure : 19 h 30

Centre culturel municipal

Saint-Chrysostome



Écolait

#1

Pour l'élevage
de veaux de lait au Québec

Écolait s'engage

Services techniques et prophylaxie animale

UN PARTENARIAT L'ÉLEVEUR ET LE TECHNICIEN

La constance de nos réalisations depuis plus de 29 ans, nous permet d'offrir à chaque éleveur, l'assistance la mieux adaptée ainsi qu'un suivi informatique des meilleures performances réalisées grâce aux 70 000 veaux que nous produisons annuellement.

Afin de satisfaire aux conditions sanitaires, d'hygiène, de qualité supérieure et pour une meilleure rentabilité de leurs activités, notre équipe de techniciens spécialisés offre aux éleveurs une combinaison d'efforts et de conseils pour leurs installations, système de ventilation et agencement des bâtiments.

Ils apportent également une aide précieuse au niveau de la prophylaxie, grâce aux concepts élaborés dans les grandes entreprises européennes, leader mondiaux dans la production vitellière.

Les productions animales doivent s'adapter en permanence à un environnement en constante évolution. Pour cela, chacun doit maîtriser parfaitement ses techniques d'élevage et les faire évoluer en tenant compte des contraintes imposées par la disponibilité des animaux ainsi que par les besoins des consommateurs.

Ce savoir-faire à un vecteur :
Une équipe de techniciens
qui sait écouter et
conseiller.

**VINGT-NEUF ANS
D'EXISTENCE DE QUALITÉ
D'EXCELLENCE**



SIÈGE SOCIAL

5470, rue Martineau,
Saint-Hyacinthe (Qc) J2R 1J8
Tél.: (450) 796-5874 / Fax: (450) 796-4345

CENTRE D'ABATTAGE

1591 Chemin Sainte-Claire,
La Plaine (Qc) J7M 1M2
Tél.: (450) 478-2055 / 1 800 251-2055
Fax: (450) 478-4589

www.ecolait.com





Le veau de grain du Québec fait « sa marque » aux États-Unis

« **I** have eaten veal most of my life.... I wasn't prepared for the excellent, luxurious taste of their grain-fed veal chop. » Jay Cox, Morrison House, Alexandria, Virginie
 «... the indisputable star of the show proved to be the special colossal (grain-fed) veal chop... utterly superb. The meat was incredibly tender and flavorful... When this dish is available, it is simply not to be missed. » Posted by the Artful Diner, November 12, 2007, about the restaurant Gianna's, New Jersey

Le veau de grain est de plus en plus connu aux États-Unis, et cette notoriété est en bonne partie attribuable au partenariat développé entre le Veau de grain du Québec et l'entreprise Marx Imports, située au New Jersey.

En effet, depuis déjà cinq ans, les producteurs de veaux de grain ont un partenariat avec cette entreprise qui commercialise plusieurs viandes aux États-Unis dont le Veau de grain du Québec, qu'elle vend sous la marque *Le Québécois, Quebec Certified Grain-Fed Veal*. Le Veau de grain du Québec est d'ailleurs devenu rapidement son produit de prédilection. Marx Imports en a fait un produit haut de gamme et compte sur l'engouement des Américains qui sont toujours à la recherche de produits différents. L'entreprise a choisi de miser sur les forces du veau de grain et de les faire connaître. Ainsi, des concepts tels que « pas d'hormones de croissance ajoutées », « fermes à dimension humaine », « production éthique » sont utilisés pour présenter le produit... et ça marche, car

WESTERN SUPERMARKETS
Where Every Customer Is Important

LE QUÉBÉCOIS.
Québec Certified Grain-fed Veal

**All Natural
Le Quebécois
Veal Chops**

**\$8.99
lb**

nos voisins du Sud sont de plus en plus sensibles à ce genre d'arguments.

En plus de Frank M. Marx, président de cette entreprise familiale transmise de père en fils depuis cinq générations, et de deux de ses fils, Marx Imports compte sur toute une équipe de vente et de soutien logistique. La compagnie travaille aussi avec un chef, Paul W. Hughes, qui a donné en 2007 des sessions de formation sur le veau de grain un peu partout aux États-Unis : en Californie, au New Jersey, en Alabama et au Tennessee. Diverses rencontres avec des distributeurs du veau *Le Québécois* ont eu lieu à travers les États-Unis. En fait, le Veau de grain du Québec est vendu dans presque tous les états américains!

Marx Imports offre gratuitement à ses clients du matériel promotionnel pour soutenir leurs ventes : brochures, dépliants, affiches, bannières, autocollants placés dans les menus des restaurants utilisateurs du veau de grain *Le Québécois*, cartes plastifiées collées dans les fenêtres des réfrigérateurs... autant de moyens



efficaces et attrayants pour attirer l'œil du consommateur sur le produit.

C'est ainsi que, de fil en aiguille, le Veau de grain du Québec s'est fait connaître aux États-Unis. De petites chaînes d'alimentation de style « boutique » telles que Western Supermarkets ou Tria Markets, situées en Alabama, annoncent régulièrement notre produit dans leurs circulaires. De multiples restaurants affichent fièrement dans leur menu le veau *Le Québécois Quebec Certified Grain-Fed Veal*. Celui-ci est même vendu directement aux particuliers qui peuvent le commander par l'entremise d'un site Internet et le recevoir par FedEx dans un emballage réfrigéré s.v.p.!

En octobre dernier, conjointement avec Marx Imports, j'ai participé au 10th Americas Food & Beverage Show à Miami. Nous avons ainsi pu constater que les Américains sont très curieux et intéressés par le veau *Le Québécois*. Lors de ce salon, nous avons eu l'opportunité de rencontrer de nombreux acheteurs provenant de tous les coins de l'Amérique, notamment des États-Unis, des Caraïbes et de l'Amérique du Sud; des acheteurs vivement intéressés par le Veau de grain du Québec.

Pour le Comité de mise en marché des veaux de grain, il importe de consolider la vente de veau de grain au Québec et ailleurs au Canada. Mais en même temps, il faut reconnaître que le marché américain est un marché immense et plein de potentiel pour le Veau de grain du Québec... d'autant plus que c'est un marché situé à deux pas de chez nous! 2

*agente de promotion veau de grain certifié du Québec

Gianna's

tomatoes in a roasted garlic and pignoli brown ...
Vitello Vincenzo - Grain fed natural veal pan fried w/ peccorino romano crust topped with artichoke caper sauce - \$2
Vitello Matteo - Grain fed natural veal layered with shrimp, roasted eggplant, spinach and fontina cheese topped with a wild mushroom brandy demi-glace - \$32
Vitello Alexia - Grain fed veal, artichoke hearts, sun dried tomatoes and asparagus in a garlic white wine sauce

Le restaurant Gianna's du New Jersey met notre veau à l'honneur sur son menu.

Vos vaches mangent-elles vos profits ?

Investissez dans un TRIARABULL



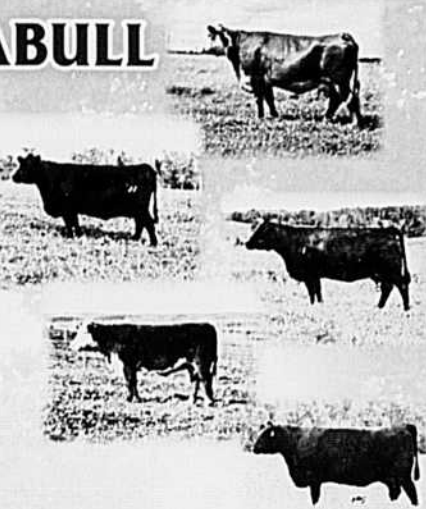
Un choix de
20 taureaux disponibles.
ANGUS NOIR
HEREFORD
SIMMENTAL NOIR

TESTS OFFICIELS
Moyenne de 813 lb à l'entrée
Moyenne de 3,76 lb / jour de gain
Les premiers 58 jours

Bonne performance maternelle.
Plus de musculature.
Poids plus faible à la naissance.
Données par ultrason et EPD de carcasse.
Tests d'ADN GENESTAR.
EPD Nord-Américain.
Supervisé par le PATBQ.



www.triara.ca



100 % IA ou embryons
provenant des meilleures
lignées génétiques
en Amérique du Nord

Ajoutez les meilleurs géniteurs



dans votre troupeau pour obtenir plus de
\$\$\$ dans vos poches.



TRIARA

SUPERIOR GENETICS

PAUL & JENNIFER MASTINE

Ray Smith
171 Burrill Melbourne Qc
Tél.: 819 826-6151 / cell.: 819 679-6151
pmastine@triara.ca

PIERRE & HAISOOK SOMERS

Richard Cadarette
407 Brill Bolton ouest Qc
Tél.: 450 776-4298
rcadarette@triara.ca



Élevage : la première impression n'est pas toujours la meilleure

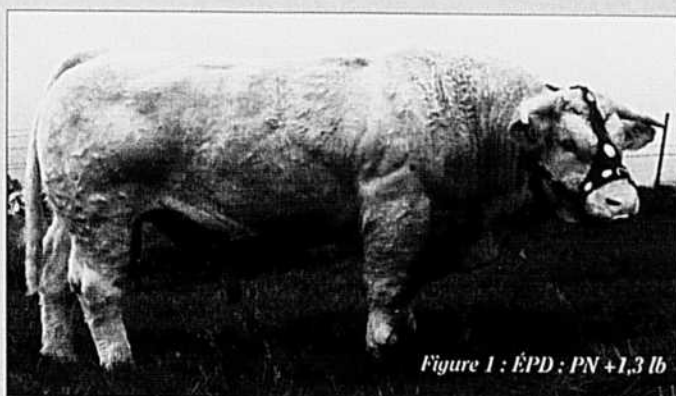


Figure 1 : ÉPD : PN +1,3 lb

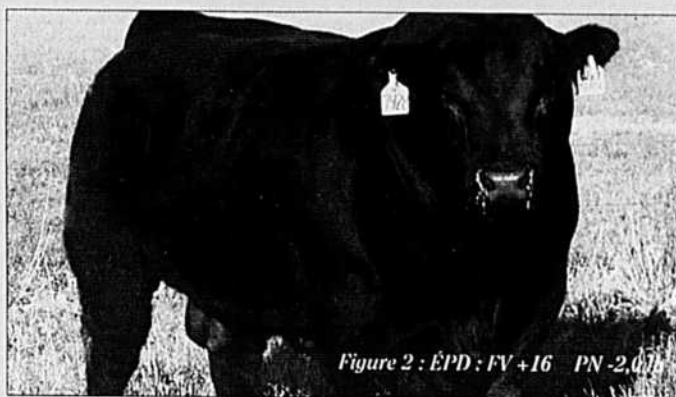


Figure 2 : ÉPD : FV +16 PN -2,0

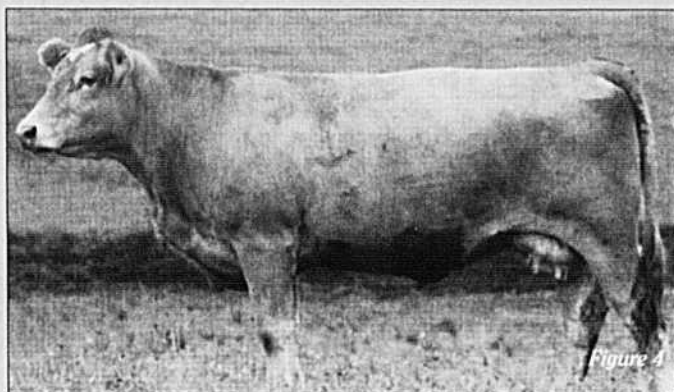


Figure 3

Si dans le précédent numéro de Bovins (automne 2007, pp. 17-18), nous faisons état de l'importance de savoir évaluer visuellement certains caractères de conformation pour lesquels des ÉPD n'existent pas, le présent article a plutôt comme objectif de remettre en question une façon de faire répandue consistant à présumer de la facilité de vêlage ou de l'aptitude laitière en se référant à l'apparence plutôt qu'aux ÉPD.

MUSCULATURE ET VÊLAGE

Ainsi, de nombreux éleveurs – de même que certains juges lors d'expositions – n'hésitent pas à qualifier un taureau de « potentiellement difficile au vêlage » simplement parce qu'il présente une musculature développée ou encore des épaules plus proéminentes que la moyenne. Pourtant, de nombreuses études sur le sujet ont clairement démontré que bien avant la conformation, c'est le poids de naissance du veau qui influe le plus sur les difficultés de vêlage. Pour illustrer le tout plus concrètement, référons-nous aux figures 1 et 2. Dans le premier cas, il s'agit d'un taureau Charolais pur sang français très musclé et qui excelle à transmettre cette caractéristique à ses descendants, comme en fait foi son indice de 117 en la matière assorti d'une répétabilité de 97 %. Sa cote de vêlage en France? Indice de 104, ce qui correspond à 2 % plus de vêlages faciles comparativement au taureau moyen de la même race, et rend par le fait même son utilisation possible chez les taures. Il est utilisé au Canada depuis trois ans et son ÉPD pour le poids à la naissance



(Association Charolaise, automne 2007) laisse entrevoir un profil génétique similaire de ce côté-ci de l'Atlantique : +1,3 lb, soit l'équivalent du taureau Charolais moyen utilisé en Amérique du Nord. Pourtant, même après que ces statistiques aient été portées à leur attention, plusieurs éleveurs de pur-sang continuent de croire dur comme fer que l'utilisation de ce taureau leur occasionnerait plus de pertes à la naissance, sa conformation et son origine constituant pour eux un verdict final et sans appel. Le deuxième exemple concerne un taureau Limousin noir (figure 2). Lui aussi très musclé, il est également un peu fort d'épaule et offre beaucoup d'espace entre les membres avant, de quoi faire peur à bien des éleveurs! Cependant, lorsqu'on y regarde de plus près, ses ÉPD (Association Limousin, automne 2007) sont de +16 pour la facilité de vêlage et de -2,0 lb pour le poids à la naissance, ce qui le classe parmi l'élite de sa race pour les deux caractères (meilleur 2 %). Morale de l'histoire : pour éviter les dystocias, ne vous fiez pas à vos impressions. Servez-vous des ÉPD!

MÊME CHOSE DU CÔTÉ DES FEMELLES...

Autre paradigme bien enraciné chez nous, celui voulant que des vaches plus musclées soient automatiquement moins fertiles et moins laitières. Encore une fois, les faits nous enseignent qu'il est possible de sélectionner pour plus de musculature chez les femelles sans détériorer les qualités maternelles et que la meilleure façon de procéder est de baser notre sélection sur des critères précis de productivité (diagnostics de gestation, qualité de leurs veaux au sevrage) plutôt que de chercher à conserver pour l'élevage les femelles raffinées et angulaires en croyant qu'elles seront de meilleures mères. Prenons par exemple la figure 3. Il s'agit de la mère d'un taureau Simmental appartenant au CIAQ. Cette vache est plus musclée, plus compacte et moins raffinée au niveau du cou et des épaules comparativement à celle qui apparaît à la figure 4. Pour l'avoir vue dans notre catalogue de taureaux, plusieurs observateurs ont déjà passé la remarque qu'elle manquait de

« féminité ». Pourtant, elle est toujours en production à l'âge de 9 ans et elle a un très bon pis. De plus, sa conformation bouchère supérieure lui confère un meilleur potentiel que celui de sa consœur pour engendrer des veaux musclés lorsque les deux vaches seront accouplées au même taureau, preuve que le progrès génétique pour ce caractère peut aussi être obtenu par le côté maternel.

L'EXEMPLE DE LA RACE SIMMENTAL

Lorsque les éleveurs Simmental se sont mis à utiliser intensivement les taureaux de souche Fleckvieh il y a une quinzaine d'années, l'aspect massif de ces géniteurs combiné à leur stature modérée avait suscité bien des craintes. Nous pouvons aujourd'hui affirmer qu'ils ont gagné leur pari : il n'y a pas plus de problèmes de vêlage dans la race qu'à cette époque (en fait, ce serait plutôt le contraire), les vaches sont demeurées tout aussi laitières et leur longévité n'a pas été compromise. La différence la plus marquée se situe sans aucun doute sur le plan du développement musculaire qui est de beaucoup supérieur aujourd'hui et qui contribue à donner une plus grande valeur marchande à ces animaux. En toute neutralité, il apparaît pertinent de se demander si les autres races – en particulier les terminales – n'auraient pas intérêt à s'inspirer de ce « success story » pour leur propre bénéfice ainsi que celui de leurs clients producteurs commerciaux. 2

*d.t.a., Division des bovins de boucherie, CIAQ





Bilan de l'automne 2007 pour les encans spécialisés

Avec l'arrivée de la nouvelle année, nous pouvons maintenant faire le bilan des encans spécialisés de veaux d'embouche de l'automne 2007.

Nous avons assisté à une diminution des volumes commercialisés aux encans spécialisés. À l'automne 2007, 42 919 veaux ont été commercialisés, comparativement à 46 130 veaux à l'automne 2006. Cela représente une diminution de 7 % des volumes.

Les prix dans l'ensemble des catégories ont été inférieurs d'environ 0,15 \$/lb, par rapport à l'automne 2006. Cette situation s'est vécue dans l'ensemble du Canada et s'explique, entre autres, par les facteurs suivants :

- des volumes élevés de bouvillons d'abattage;
- une importante diminution des prix des bouvillons d'abattage pour cette période;
- un marché de la protéine déprimé (porc et bœuf);
- une augmentation des coûts d'alimentation;

- une appréciation rapide du dollar canadien.

Le tableau 1 démontre que malgré un marché difficile, en moyenne le Québec a su rester compétitif par rapport aux marchés de l'Ouest et a amélioré son bilan des écarts, comparativement aux automnes précédents. Par exemple, à l'automne 2007, les mâles castrés de 700 à 800 livres ont obtenu un prix moyen de 106 \$/100 lb au Québec et de 98 \$/100 lb en Alberta et au Manitoba. L'écart moyen pour cette catégorie de veaux est de 8 \$/100 lb par rapport aux marchés de l'Ouest.

Nous considérons que le marché du Québec est compétitif lorsque les écarts avec les marchés de l'Ouest varient entre 8 et 10 \$/100 lb. À l'automne 2007, dans un marché déprimé, trois des principales catégories de veaux ont pu préserver leur compétitivité. Malgré un écart moyen d'environ 4 \$/100 lb, les femelles de 700 à 800 lb ont augmenté leur écart de façon marquée par rapport à l'automne 2005. Il semblerait que les initiatives de mise en marché portent leurs fruits.

Le tableau 2 démontre que les pro-

ducteurs qui ont vendu des veaux entre le début d'octobre et la mi-novembre ont vendu au-dessous du prix moyen de l'automne pour cette catégorie: 57 % des veaux de 500 à 600 lb ont été commercialisés entre le début d'octobre et la mi-novembre, d'où l'importance pour un producteur de répartir ses ventes et ainsi augmenter ses revenus. De plus, cette période de fort volume pour cette catégorie coïncide avec une période où les acheteurs ne souhaitent pas s'approvisionner dans cette catégorie, en raison des changements de température et des risques plus élevés pour les veaux de développer des maladies. Individuellement, les producteurs de veaux d'embouche doivent mieux répartir leurs ventes.

En terminant, les assemblées régionales annuelles se dérouleront au cours des prochaines semaines. Avec l'importance de certains sujets discutés (assurance stabilisation), nous vous y convions en grand nombre !!! ☺

* agronome, agente de développement et mise en marché, veau d'embouche.

Tableau 1
Écart moyen entre les encans spécialisés du Québec et ceux de l'Alberta et du Manitoba, automne 2005 à 2007

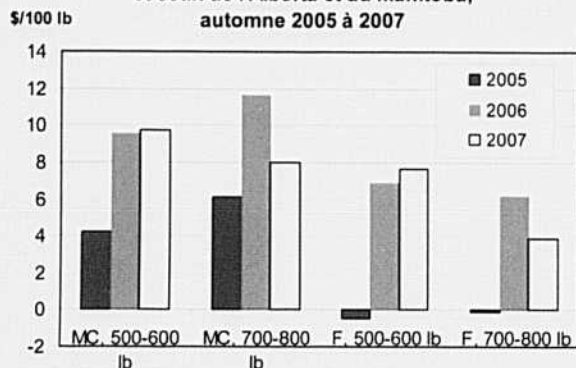
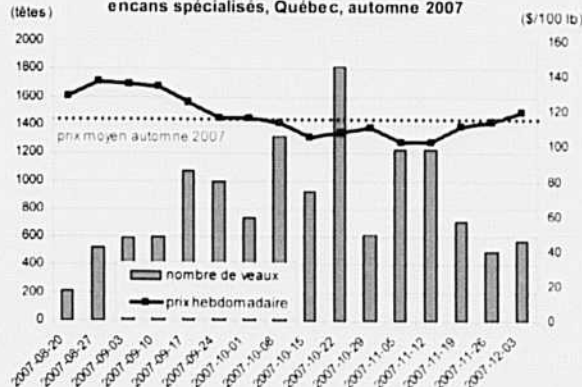


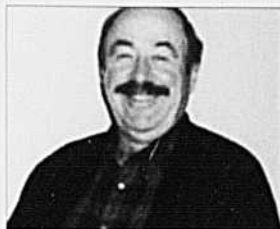
Tableau 2
Nombre et prix des veaux de 500 à 600 livres aux encans spécialisés, Québec, automne 2007





Entrefilet

Vingt-cinq ans d'engagement !



Rhéaume Allaire



Maurice Veilleux



Michel Dessureault

Les 25 années d'engagement dans le syndicalisme agricole de Rhéaume Allaire, Maurice Veilleux et Michel Dessureault, tous impliqués dans l'industrie bovine québécoise, a été souligné lors de la soirée Hommage aux élus de 25 ans d'engagement! organisée dans le cadre du 83^e Congrès général de l'UPA.

M. Allaire siège au conseil d'administration de la fédération depuis 1995. Il a commencé son implication syndicale en participant à l'assemblée

de fondation du Syndicat des producteurs de bovins de la Mauricie en 1974. Il en assure la présidence depuis 1995. M. Allaire est surtout bien connu de tous comme un des membres fondateurs de la Coopérative des producteurs de bœufs de la Mauricie en 1997.

Maurice Veilleux est engagé depuis 1978 au Syndicat des producteurs de bovins du Bas-Saint-Laurent. Il en sera le président de 1983 à 1990. L'aménagement du territoire est un dossier qui lui tient particulièrement à cœur. Il y a plus de 20

ans, M. Veilleux devenait membre du comité coût de production dans le veau d'embouche. En 2008, M. Veilleux est encore impliqué dans ce même comité.

Pour M. Dessureault, la piqûre du syndicalisme s'est opérée en 1981 alors qu'il devenait président de son Syndicat de Champlain. À travers les années, M. Dessureault s'est impliqué à plusieurs niveaux dans la structure de l'UPA. Il aura été tour à tour, membre du conseil exécutif de la Fédération de l'UPA de la Mauricie en 1990, membre du Comité de mise en marché des bovins de réforme de 1988 à 1995, vice-président du syndicat des producteurs de bovins de la Mauricie en 1988. Il en devient le président de 1989 à 1995. Depuis 1994, il siège au conseil d'administration de la Fédération des producteurs de bovins du Québec à titre de président. 2

Le choix ANGUS

profitable et logique

**Ne manquez pas votre chance
d'acheter un taureau de qualité !**

Vente de taureaux Angus

St-Martin	16 février	2008
Asbestos 1	23 février	2008
Vinoy /Quyon	15 mars	2008
Asbestos 2	26 avril	2008

Association canadienne
Angus
142, 6715 - 8^e rue N-E,
Calgary, Alberta, Canada
T2E 7H7
Tel.: 403 571-3580
Fax: 403 571-3599

Association Angus du
Québec
a/s Trudy Beaton
3 ch. North Hill, Gould
(Qc) J0B 2Z0
Tel.: 819 877-5603
Fax: 819 877-3845



Ferme Manasan
Pierre & Robert Laberge
Danville
819 620-6566
noir & rouge

JD Farms
John & Donna
Donaldson
West Bolton
450 539-1882
noir

Les Entreprises Agricoles
St-Joachim Inc.
Jocelyn Autotte
710 rang St-Michel
St-Joachim-de-Courval
819 397-2972
Angus noir, sujet à vendre

Quebec ANGUS

www.quebecangus.ca

Ne manquez pas votre chance de
bénéficier des programmes de
"BOEUF ANGUS"

Utilisez l'étiquette **ANGUS d'ATQ**
sur tous vos veaux possédant
50% ou + de génétique Angus.

Vous êtes éligible si vous possédez
un taureau Angus enregistré Rouge ou Noir.

Contactez-nous ou ATQ pour plus d'informations.

**Assemblée
annuelle**
de l'Association Angus du Québec
Dimanche le 10 février '08
À l'hôtel & suite Le Dauphin
Drummondville
Bienvenue à tous!

Conception et gestion

Voilà près d'une décennie, le *Guide de bonnes pratiques agroenvironnementales pour la gestion des fumiers des bovins de boucherie* (Guide) était publié. Plusieurs producteurs et professionnels ont conçu et géré des enclos d'hivernage depuis ce temps. Aujourd'hui, les connaissances ont évolué et de nouveaux outils sont disponibles afin de mieux orienter la conception et la régie des enclos d'hivernage.

Outre le Guide publié en 1999, qui demeure la référence de base, une vidéo portant principalement sur les principes de conception a été produite en 2004. En 2006, le MAPAQ, en collaboration avec la Table de concertation agroalimentaire de l'Outaouais, le Quebec Learner's Network et le CDAQ, concevait un DVD sur la gestion environnementale des éle-

vages vache-veau qui renseigne spécifiquement sur les techniques de gestion de l'enclos, de la bande végétative et des animaux. Et puis, tout récemment, une fiche technique portant sur les critères de sélection d'un site pour aménager des enclos d'hivernage venait compléter le tout.

Les prochaines pages vous donneront un bref aperçu du contenu de ces documents. Vous pourrez à loisir consulter ceux-ci sur www.agrireseau.qc.ca ou vous procurez la vidéo à www.craaq.qc.ca. Mais, avant tout, le producteur et le professionnel doivent s'assurer que leur projet d'aménagement d'un enclos d'hivernage soit conforme à la réglementation en vigueur.

Nous tenons à remercier les auteurs des différents documents consultés ainsi que le MAPAQ pour leur précieuse collaboration.





Le choix du site : critères de sélection

L'enclos d'hivernage est une façon simple et économique de loger les bovins pour les entreprises vache-veau et de semi-finition. Le choix du site pour aménager un enclos d'hivernage constitue toutefois une étape essentielle qui facilitera par la suite la gestion du site et du troupeau. Le MAPAQ publiait dernièrement un feuillet d'information à ce sujet¹. Nous reprenons ici les principaux éléments à considérer dans une démarche de localisation du meilleur site.

AVANT DE LOCALISER UN SITE

Un certain nombre d'informations doivent être colligées avant même de localiser le site. Ainsi, les prises d'eau municipales, les puits, les cours d'eau et les fossés seront identifiés. Il faut aussi noter la présence de résidences, commerces, etc. et vérifier la direction des vents dominants. On ne doit pas oublier de soulever la présence de roc et, si possible, déterminer la direction de l'écoulement de l'eau souterraine. Nous voilà prêts à localiser le site.

IDÉALEMENT, LE SITE DEVRAIT...

- être au-delà des distances prévues pour les points d'eau et pour les odeurs,
- être éloigné des sources d'eau ou des

terrains avec remontées des eaux souterraines,

- être protégé naturellement des vents dominants, sinon on prévoit des brise-vents,
- permettre la confection d'une rigole d'interception et d'un chemin d'accès,
- être déjà en prairie pour optimiser l'efficacité environnementale.

D'UN POINT DE VUE PLUS TECHNIQUE

La pente

La pente du terrain où sera aménagé l'enclos et la bande végétative sera régulière et minimalement de 2,5 %. Les sites avec dos d'âne et où la pente est plus forte dans la partie supérieure de l'enclos sont à privilégier. Finalement, la pente dans la bande végétative devrait être plus

Disponible maintenant à la ferme des jeunes taureaux de 18 mois

Également lors des ventes en station.

Station St-Martin :	samedi	16 février
Vinoy :	samedi	15 mars
Asbestos 2 :	samedi	26 avril

Aussi disponible : Quelques taureaux d'expérience.

Ferme SAGE
Lac Sainte-Marie (Qc)
819 467-2979



stan@xplornet.com

www.fermesage.ca

faible que dans l'enclos, mais surtout, on évite de choisir des sites avec plusieurs dépressions qu'il faut combler.

La bande végétative

Une pente uniforme sans chemin préférentiel particulièrement dans les premiers 40 mètres. Une pente faible en sol argileux.

La forme de l'enclos

Un site rectangulaire avec le long côté contigu à la bande végétative. Un

site avec dos d'âne qui permet de distribuer les eaux de ruissellement sur plusieurs côtés. Les eaux de ruissellement d'un enclos de haute densité ne devraient pas se déverser dans l'enclos de faible densité.

Le type de sol

Une faible perméabilité dans l'enclos et une plus grande perméabilité dans la bande végétative. Un sol argileux ou moins perméable en profondeur recouvert d'une couche de sable pour l'enclos.

QUAND FAIRE LES TRAVAUX

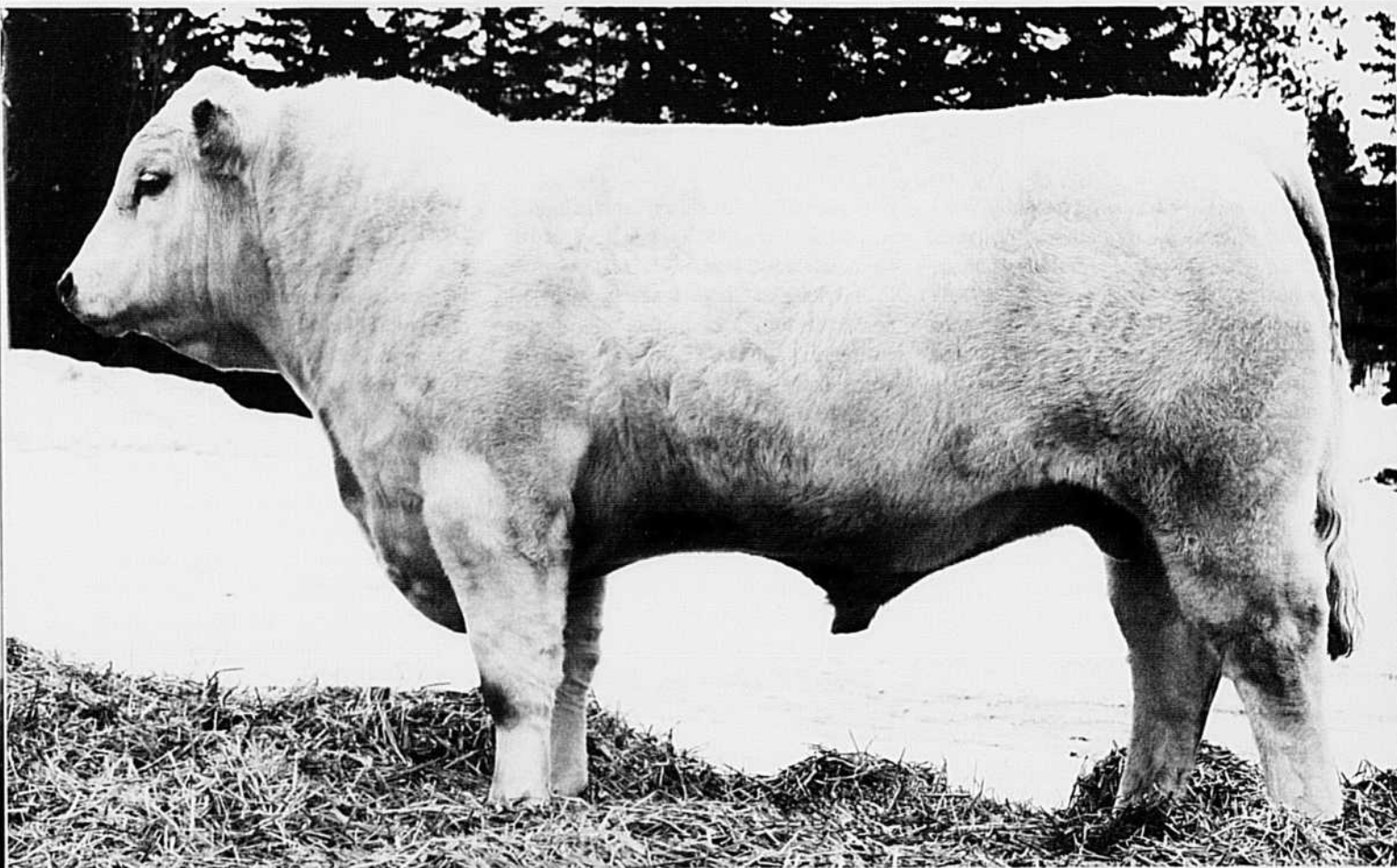
Il est recommandé de faire les travaux d'aménagement d'un enclos tôt en saison pour favoriser l'établissement d'un bon couvert végétal. Si vous avez exécuté le tout à l'automne, évitez d'utiliser votre enclos le printemps suivant. 2

'La fiche technique « Critères de sélection d'un site pour aménager des enclos d'hivernage - 10501 » est disponible sur www.agrireseau.qc.ca



ajoutez du { charolais }

Le Charolais est maintenant éligible pour
"Viande Sélectionnée des Cantons"



CANADIAN CHAROLAIS I+I

Proven. In the Pasture. In the Suckling. In the Feedlot.
www.charolais.com

Association Canadienne Charolais

Tél. : (403) 250-9242

courriel : cca@charolais.com

www.charolais.com



Charolais
Québec

Association Charolais du Québec

Tél. : (418) 464-4221

courriel : info@charolaisquebec.qc.ca

www.charolaisquebec.qc.ca

ÉLEVEURS CHAROLAIS

FERME LOUBER
Bernard Bégin, Ste-Marie,
tél. : (418) 387-7514

CHAROPLAIS
Aimé Jacob, Ste-Sabine,
tél. : (450)293-5960

PEE VEE CHAROLAIS
Philippe Hardy, Mansonville,
tél. : (450)243-0249

FERME CARDIN
Jean-Francois Cardin, St-Guillaume,
tél. : (819)396-1968

DUBUC CHAROLAIS
Gilbert Dubuc, Ste-Eulalie,
tél. : (819) 225-4298

RONOS
Steeve Poulin, St-Odilon
tél. : (418)464-4221,

Gérer un enclos à faible densité

C'est dans un enclos à faible densité que les animaux passent la majorité de la période d'hivernage. Ce type d'enclos est vaste, une superficie de 150 m²/vache-veau étant recommandée. L'enclos est pourvu d'une aire d'alimentation et de couchage ainsi que d'abreuvoirs et de brise-vents.

ALLONGER LA SAISON DE PÂTURAGE

Il est préférable de garder les animaux le plus longtemps possible au pâturage, tant que la portance du sol le permet. Si les conditions de sol se détériorent avant que celui-ci ne soit gelé, les animaux seront amenés dans l'enclos à haute densité.

C'EST GELÉ POUR DE BON

C'est à partir du moment où le sol est gelé que les animaux sont introduits dans l'enclos à faible densité. Le cas échéant, la neige sera enlevée quelque temps au préalable afin de permettre au sol de geler en profondeur. Il faut veiller à épandre une couche de litière (15 cm) sur l'aire d'alimentation et de couchage juste avant l'entrée des animaux. Les mangeoires seront déplacées dans le sens de la pente pendant toute la période hivernale, ce qui favorisera la formation d'un amoncellement de fumier de forme

allongée. On doit limiter cet amoncellement à environ 20 à 30 % de la surface de l'enclos. La litière est ajoutée à raison de 2 à 3 kg/jour/vache-veau, incluant les pertes de foin à la mangeoire, afin de maintenir la portance et la propreté des animaux.

MAINTENIR LA « GLACIÈRE » : LA CLÉ EST DANS LA GESTION

La glacière est l'élément-clé de la gestion de l'enclos de faible densité. C'est l'endroit où les animaux passeront le plus de temps. La glacière occupera 15 à 20 % de la superficie de l'enclos, et ce, sans compter la superficie de l'aire de couchage, dans le but de réunir le maximum de fumier et de faciliter sa reprise au printemps.

Si des brise-vents fixes sont installés, l'aire de couchage sera à proximité. Dans la mesure du possible, il faut séparer l'aire de couchage de l'aire d'alimentation. Par contre, si des brise-vents mobiles sont utilisés, le producteur prendra soin de les déplacer d'une année à l'autre, ce qui fera changer de place l'aire de couchage et l'aire d'alimentation à chaque année. On peut aussi utiliser le brise-vent pour favoriser la formation de la glacière en le déplaçant de quelques dizaines de centimètres deux à trois fois par semaine.

AU PRINTEMPS, TOUT LE MONDE DEHORS

À la fin de la période de gel, lorsque la portance diminue et que les animaux enfoncent de 10 cm sur l'aire d'alimentation ou que la surface de l'enclos commence à dégeler, c'est le temps de déplacer les animaux vers l'enclos à haute densité.

Une fois les animaux sortis, on applique une couche de litière de 10 cm d'épaisseur sur toute la surface de l'aire d'alimentation et de couchage. On conservera ainsi l'amoncellement de fumier gelé et on diminuera les écoulements. Aussitôt que les conditions le permettent, le fumier sera récupéré et sorti de l'enclos. Le plus tôt sera le mieux.

RÉENSEMENCEMENT DES ENCLOS

Lorsque l'on transporte le fumier hors de l'enclos, le sol est complètement dégarni, particulièrement l'endroit où la glacière a été formée. Un travail du sol et un choix adéquat de plantes pérennes assureront un couvert végétal résistant. Aucune fertilisation n'est requise, le but étant de piéger les éléments fertilisants qui auraient pu s'accumuler dans l'enclos. Ces opérations gagnent à être réalisées tôt en saison, car l'automne revient vite... 2



Gérer un enclos à haute densité

Cet enclos de dimension plus restreinte, on parle ici de 30 m²/vache-veau, sera utilisé tantôt comme aire de vêlage, tantôt comme enclos d'appoint pour garder le troupeau pendant les périodes critiques d'automne et de printemps. Généralement, l'enclos de haute densité servira entre 60 et 90 jours par an.

GESTION PAR « ACCUMULATION »

Si l'enclos possède une surface granulaire ou que des copeaux sont utilisés, le fumier est géré par accumulation ce qui signifie qu'on laisse le fumier s'accumuler pendant toute la période de séjour des ani-

maux. Initialement, une couche de 7 à 10 cm de litière sera épandue. Par la suite une quantité de 2 à 3 kg/vache-veau/jour sera ajoutée aux endroits où ils s'alimentent.

NETTOYER LES ENCLOS

Lorsque l'enclos de haute densité possède une surface bétonnée ou asphaltée, la méthode la plus efficace est de gratter régulièrement la surface. Le fumier sera poussé à l'une des extrémités de la surface, si elle est assez grande. Sinon, on peut entreposer le fumier conformément aux règles en vigueur.

Il est important d'appliquer une

couche d'environ 5 cm de litière après chaque grattage. La surface sera également grattée après le départ des animaux afin que l'enclos puisse être utilisé de nouveau sans qu'il y ait déjà accumulation de fumier.

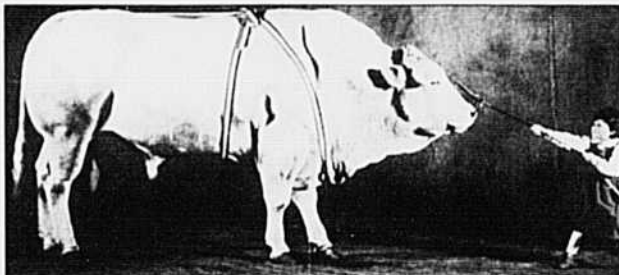
AU PRINTEMPS, ON FAIT LE MÉNAGE

Tout comme avec l'enclos de faible densité, il est préférable de sortir le fumier le plus tôt possible après le séjour des animaux afin de pouvoir réensemencer le cas échéant les portions de l'enclos avec couvert végétal. 2



Pourquoi tant d'éleveurs aiment les Blondes d'Aquitaine ?

- Pour leur docilité
- Pour leur facilité de vêlage
- Pour leur rendement en viande
- Pour leur musculature
- Pour leur couleur
- Parce que cette race transmet ses caractères dominants en croisement
- Parce qu'elle rapporte plus d'argent à la vente.




L'ASSOCIATION  DU QUÉBEC

Maureen Landry, secrétaire trésorière
Association Blonde d'Aquitaine du Québec
1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0
Téléphone : (819) 336-3966
Télécopieur : (819) 336-2883
Courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com
ou maureen.landry@cgocable.com
Site Internet : <http://cf.goocities.com/blondaquitaineqc>



Les veaux naissent longilignes sans double musculature, le double muscle apparaît dès la 2^e semaine.

 CANADIAN
Blonde d'Aquitaine
ASSOCIATION

Canadian Blonde d'Aquitaine
c/o CLRC, 2417 Holly Lane, Ottawa,
Ontario K1V 0M7
Phone : 613-731-7110 • Fax : 613-731-0704
E-Mail cbda@clrc.ca
www.canadianblondeassociation.ca

Gérer la bande végétative

Tout aménagement d'enclos d'hivernage s'accompagne d'une bande végétative filtrante (BVF). Cette bande végétative est une prairie de foin, surtout pas un pâturage, située contiguë à la partie la plus basse de l'enclos. Sa fonction est de filtrer et de retenir au moyen du sol et des plantes, l'eau qui sort de l'enclos. Une bande végétative filtrante efficace favorise le piégeage des particules en suspension, utilise les éléments fertilisants et contribue à diminuer les teneurs en bactéries de l'eau de ruissellement des enclos.

ENSEMENCEMENT DE LA BVF

On choisira des graminées qui sont bien adaptées à la texture du sol. La fléole convient bien aux sols argileux et aux loams argileux, tandis que le brome et le dactyle sont plus performants en sol plus léger. Le trèfle rouge peut être utilisé comme plante compagnon. Il disparaîtra après deux saisons. D'autres choix peuvent être possibles, ce qui importe, c'est de privilégier l'établissement d'une prairie. En outre, il faut toujours faire les travaux des champs perpendiculairement à la pente, de façon à ne pas créer de chemins préférentiels.

AU PRINTEMPS ET PENDANT L'ÉTÉ

La bande végétative doit être récoltée pour le foin ou l'ensilage. D'une part, on assure ainsi la protection microtopographique du sol et d'autre part, on « exporte » les éléments minéraux sortant de l'enclos qui auront été filtrés par les plantes et le sol. Il est recommandé de

faire les travaux de récolte perpendiculairement à la pente de façon à ne pas tracer de chemins préférentiels.

À L'AUTOMNE ET PENDANT L'HIVER

Pour bien préparer la bande en vue de l'hiver, il faut conserver un couvert végétal abondant, soit 20 à 25 cm au minimum à l'automne. Ce couvert végétal ralentit le passage de l'eau tout en la dispersant et favorise l'infiltration plutôt que le ruissellement.

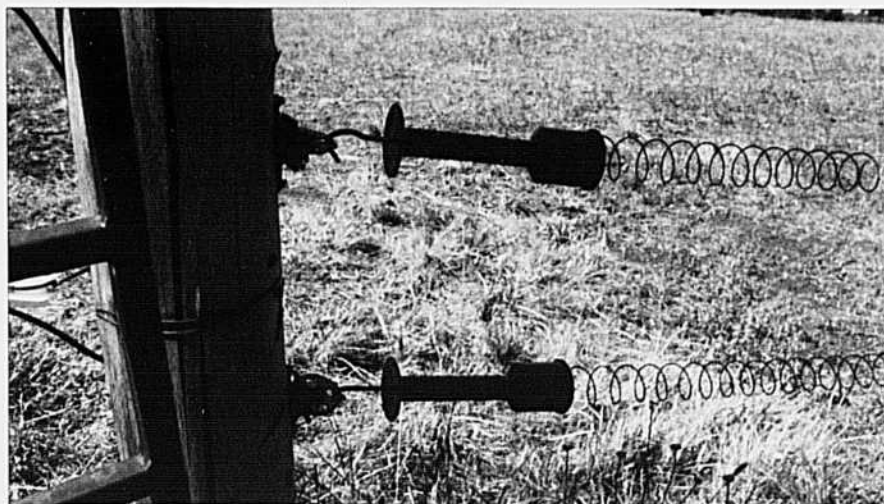
La bande filtrante ne doit pas être piétinée par les animaux en hiver. La neige qui recouvre la bande filtrante isole le sol et l'empêche de geler profondément. C'est ce qui assurera un démarrage rapide de la végétation au printemps. Il faut éviter également les passages de motoneige ou de tracteur dans la bande végétative. On favoriserait alors le gel du sol et l'apparition de chemins préférentiels pour l'eau à la fonte des neiges.

QUAND VIENT LE TEMPS DE RÉNOVER...

S'il devenait nécessaire de ressemer le champ, il faut faire le semis après la mi-mai, mais avant le début de juin, pour assurer une croissance vigoureuse avant l'hiver. On procédera préférentiellement en deux étapes.

Pour ce faire, il faut diviser la bande végétative filtrante en deux sections perpendiculaires à l'enclos. On commence par rénover la section qui fait face à l'aire d'alimentation de l'hiver qui vient de se terminer. À l'hiver suivant, il faut s'assurer de construire la glacière face à la zone qui n'a pas été rénovée. Sauf exception, elle sera plus performante que la prairie récemment ressemée. Le printemps suivant, on rénove la deuxième section de la bande végétative filtrante. 2

*agronome, agente à l'environnement et à l'assurance de la qualité, FPBQ





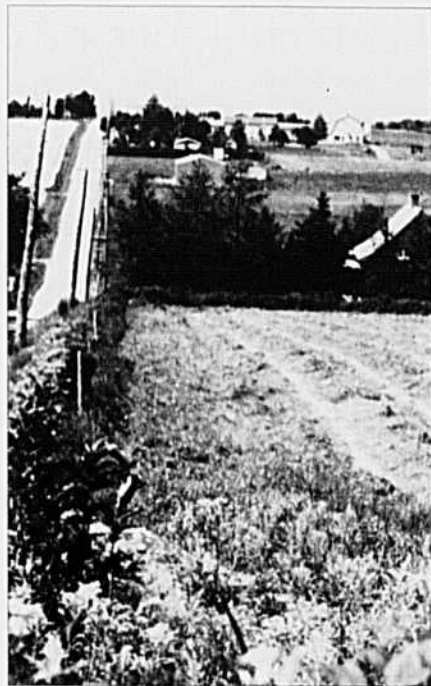
Programme de paiements anticipés

Les éléments cruciaux régissant le PPA sont maintenant établis. La FPBQ a commencé le processus d'embauche du personnel requis au fonctionnement du programme et œuvre présentement au développement du système informatique nécessaire à une saine gestion du programme.

gramme connaissent toutes les exigences y étant liées.

Ceux qui seraient intéressés à connaître les grands principes qui régissent le PPA, peuvent se référer à l'édition de novembre 2007 de la revue *Bovins du Québec*. Les éléments clés du programme y sont clairement présentés. 2

*B. Sc., agent de projet, PPA



EN TANT QUE PRODUCTEUR DE BOVINS, COMMENT POURRAIS-JE BÉNÉFICIER DU PPA?

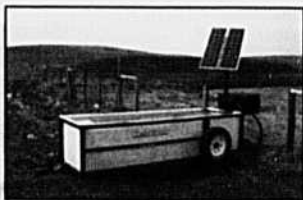
Afin de s'assurer du plus grand nombre possible de participants, la FPBQ fera parvenir à ses producteurs les documents nécessaires pour se prévaloir du programme. Tous les producteurs seront donc contactés par courrier en temps et lieu.

Certains producteurs auront évidemment des questions à soumettre à la FPBQ à la suite de la réception des documents relatifs au programme. La Fédération disposera, au moment opportun, des ressources nécessaires et compétentes en vue de répondre aux différentes demandes des producteurs.

LE PRINTEMPS 2008 DEMEURE LA CIBLE

L'objectif de démarrage du programme, originalement prévu pour le printemps 2008, est maintenu. Les informations pertinentes seront transmises au fur et à mesure par différentes publications et lors de rencontres de producteurs afin que ceux qui sont éligibles au pro-

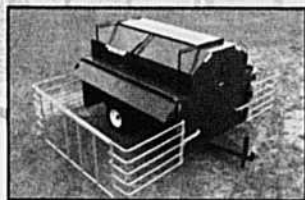
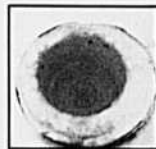
Équipements
S. Laroche inc.
 499, route 271, ISSOUDUN, Lot. G05 1L0
(route 278, autoroute 20)
 ☎ 418 728-2288 ... 418 728-2323



ABREUVOIR SOLAIRE

L'EAU EST TRANSPORTÉE JUSQU'AU RÉSERVOIR À L'AIDE D'UNE POMPE SUBMERSIBLE QUI EST ALIMENTÉE PAR

L'ÉNERGIE SOLAIRE (modèle pour l'hiver aussi disponible)



MANGEOIRE À VEUX

CAPACITÉ DE 60,120 OU 250 BOISSEAUX



MÉLANGEUR VERTICAL
 PROFIL BAS, CONVOYEUR EN STAINLESS, ARMATURE ET PNEUS "HEAVY DUTY"
 PLUSIEURS MODÈLES
 DISPONIBLES AVEC 1, 2 OU 3 VIS



Les techniques de castration

Ça se passe comme ça

La castration des veaux mâles destinés au marché de la viande étant la norme en Amérique, nous ne nous attarderons donc pas à en discuter le bien-fondé. Nous réviserons plutôt les méthodes actuellement utilisées pour y arriver en tenant compte bien sûr du bien-être des animaux.

LE MOINDRE MAL

En 2008, la méthode de castration bovine la moins traumatisante pour l'animal et sûrement la moins dangereuse pour l'opérateur demeure celle où chez un veau en bas âge, on utilise de petits élastiques à anneaux vendus à cette fin. L'inconfort pour l'animal est minime et après quelques semaines, le scrotum et les testicules desséchés tombent. Le seul inconvénient avec cette méthode vient du fait qu'il faille vérifier deux fois plutôt qu'une si les deux testicules se retrouvent



au complet sous l'anneau élastique. Dans le cas contraire, on coupe l'élastique posé et on recommence. Lorsque, lors de la castration, un des deux testicules n'est pas encore descendu dans le scrotum ou que par négligence un seul se retrouve au-

dessous de l'anneau, il en résultera un testicule collé à l'abdomen (*belly nut*), lequel devra être enlevé à l'arrivée au parc d'engraissement. C'est une opération difficile et risquée que seule la diligence des producteurs vache-veau peut prévenir.

LA MÉTHODE DRASTIQUE

Entre autres méthodes, il y a toujours celle du couteau (bistouri). Cette technique peut être utilisée de la naissance à la finition, toutefois les risques d'hémorragie et d'infection augmentent avec l'âge. C'est souvent la méthode préférée des médecins vétérinaires et de certains techniciens de gros parcs d'engraissement. On utilise un canif spécial (*newberry knife*) ou un simple bistouri. On incise les côtés du scrotum, et ce, jusqu'en bas pour permettre le drainage ou on enlève complètement le fond du scrotum. Par la suite, les cordons testiculaires seront soit étirés, pincés avec un émasculeur ou tordus jusqu'à ce qu'ils se brisent.

ALTERNATIVES

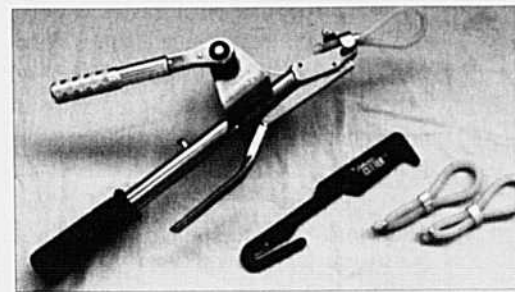
Les pinces Burdizzo, fort populaires au cours des 50 dernières années, sont



encore utilisées, surtout chez des veaux de poids léger à leur entrée au parc. La technique des pinces Burdizzo consiste à écraser les cordons de chacun des testicules l'un après l'autre. Les plus gros mâles (>300 kg ou 650 lb) prennent du temps à

se remettre de l'enflure et de la nécrose sèche des testicules qui s'ensuivent. En plus de créer de la douleur à l'animal, cette technique demande de la précision et de la force physique et elle peut être assez dangereuse pour l'opérateur qui doit se placer derrière l'animal. De plus, des pinces Burdizzo mal ajustées ou usées serreront moins fort et seront cause d'échecs. Placé trop haut, il y a risque d'écraser le pénis, trop bas, la castration échouera (*stag*).

Enfin, apparus il y a une quinzaine d'années, des élastiques de gros calibre (*eze castrator* et autres) semblent une solution de rechange populaire pour les bovins arrivant non castrés au parc. Cette technique a supplanté celle du Burdizzo à plusieurs endroits. Les utilisateurs qui se limitent aux animaux de moins de 300 kg



et qui suivent méticuleusement les directives des fabricants en sont satisfaits. La vaccination contre le tétanos est toutefois indiquée si vous utilisez cette technique.

En conclusion, la méthode de castration privilégiée semble l'utilisation des anneaux élastiques en bas âge. Les pinces Burdizzo bien que moins populaires actuellement ont encore une place chez les veaux oubliés. Quant à la méthode des gros élastiques, on les conseille chez les sujets de moins de 300 kg. 2

*vétérinaire, programme d'expertise vétérinaire, FPBQ



FormCLIC

Demandez-le par son nom!

L'outil idéal pour vous aider dans vos tâches liées à la traçabilité est le logiciel gratuit *FormClic* qui vous permet de remplir vos formulaires de déclaration directement à votre ordinateur et de les transmettre chez ATQ par Internet. Simple d'utilisation, *FormClic* est également compatible avec les bâtons de lecture de boucles électroniques et vous permet en plus de conserver toutes vos données sur votre ordinateur. Finie la paperasse!

Un simple coup de fil à notre service à la clientèle et nous vous enverrons votre copie gratuitement par la poste. Vous pouvez également télécharger gratuitement *FormClic* en visitant notre site Internet au www.agri-tracabilite.qc.ca

AUTOMATISATION

Vous avez besoin de procéder à un inventaire complet de votre troupeau? Avez-vous songé à vous procurer un bâton de lecture pouvant lire les puces électro-

niques de vos animaux? Très facile d'utilisation, le bâton vous permet de télécharger les numéros des boucles que vous avez lues directement à votre ordinateur. Vous pouvez procéder ensuite à vos déclarations de traçabilité en utilisant votre propre logiciel de régie ou en utilisant notre logiciel *FormClic*. En plus d'éliminer le recours au papier, cette façon de faire vous permet d'économiser beaucoup de temps!

Vous pouvez contacter notre service à la clientèle afin d'obtenir plus d'information sur les produits offerts et sur les possibilités d'achat et de prêt d'équipement de lecture.

ATQ DIRECT

Vous préférez avoir accès à votre dossier et procéder à vos activations de boucles, aux transferts de site et à la mise à jour de vos inventaires? *ATQ Direct* est la solution pour vous! En contactant notre service à la clientèle, vous obtiendrez un

mot de passe qui vous permettra d'accéder à votre dossier personnel en ligne et de procéder à vos déclarations, et ce, sans avoir besoin d'une connexion Internet haute vitesse. Dans le but de vous aider à remplir vos déclarations de traçabilité, nous vous rappelons que vous avez maintenant accès aux numéros de site de provenance ou de destination de vos animaux, si vous en faites la demande auprès de notre service à la clientèle. Au préalable, vous devez connaître le nom, le numéro de téléphone ou l'adresse du propriétaire du site en question. Pour une commande d'identifiants, un prêt de bâton de lecture, le logiciel *FormClic* ou pour toute autre demande d'information, n'hésitez pas à contacter notre service à la clientèle au 1 866 270-4319 (sans frais), du lundi au vendredi, entre 7 h 30 et 16 h 30. ☺

Bonne traçabilité!

*conseillère à l'information, Agri-Traçabilité Québec

Ferme LOUBER

Bernard Bégin & Louise Blisson
418 387-7514 - Sainte-Marie de Beauce



Éleveur Charolais depuis 25 ans

4^e vente de taureaux éprouvés

Le samedi 8 mars 2008 à 13 h

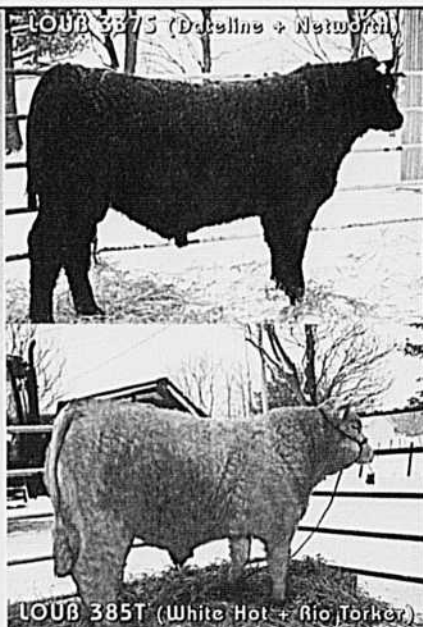
Cette année la vente aura lieu à notre ferme située au 1630 Route St-Martin, Sainte-Marie de Beauce (sortie 95 de l'autoroute de la Beauce +73+)

Environ 40 taureaux de race Charolais et Angus, tous les taureaux seront mesurés pour la surface d'oeil de longe ainsi que le gras dorsal.

Les taureaux seront testés pour répondre aux critères de viande sélectionnés des Cantons.

Voici un aperçu des taureaux qui seront offerts : Dans notre vente plusieurs autres sont aussi disponibles à la ferme ainsi qu'un excellent choix de génisse.

Au plaisir de vous rencontrer le 8 mars 2008





JEAN-SÉBASTIEN
LAFLAMME*

Impact économique de la filière veau lourd

L'histoire récente de l'agriculture du Québec est marquée par le développement de plusieurs filières de production dont la vigueur et le dynamisme profitent à l'ensemble de notre société. Le développement de la production de veaux lourds en est un bel exemple.

Ainsi, depuis 25 ans, la production annuelle de veaux est passée de 5 000 à 260 000 têtes. En fait, le Québec est devenu à ce point important dans cette production en Amérique du Nord qu'il compte maintenant pour l'équivalent de la moitié de toute la production américaine.

Les principaux acteurs de la filière veau lourd, tant de la production, de la transformation que de la commercialisation, se sont regroupés au sein d'une Table filière coordonnée par le MAPAQ. Cette structure vise à échanger et établir de nouvelles stratégies dynamiques dans le but de renforcer la position de la filière sur les marchés et d'en conquérir de nouveaux.

Dans le cadre de ses travaux, la Table filière veau lourd a commandité une étude auprès de la firme AGECO afin d'évaluer les retombées économiques du secteur au Québec. Ce portrait constitue la première étape menant à la réalisation d'une planification stratégique du secteur.

Le moment est opportun pour réaliser une telle planification. En effet, le contexte socio-économique dans lequel évolue la filière a subi plusieurs modifications au cours des cinq dernières années. Ainsi, le retrait des hormones de croissance, la mise en place d'un système d'historiques de référence dans le veau de grain, la parité des dollars canadien et américain, la hausse des coûts de production ainsi que les

Photo: A. Choquette

réflexions en cours sur la politique agricole québécoise sont autant de facteurs qui constituent à la fois des contraintes et des opportunités pour la filière.

D'IMPORTANTES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES POUR LA FILIÈRE VEAU LOURD

Les retombées économiques de la filière à l'échelle provinciale ont été mesurées à l'aide du modèle intersectoriel de l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) pour l'année 2006. Ce modèle permet d'estimer les répercussions des dépenses d'un secteur donné sur l'activité économique du Québec en matière de création d'emplois, de masse salariale et de revenus fiscaux et parafiscaux. Les retombées ont été mesurées à diverses strates de la filière, à savoir la production (veau de lait et veau de grain) et la transformation (abattage, découpe, transformation, surtransformation). Les retombées au chapitre de la commercialisation ont aussi été mesurées, mais ne sont pas présentées

dans le présent article.

En 2006, la filière veau lourd québécoise a généré des dépenses de 378 M\$, dont 272 M\$ contribuent au PIB (les dépenses ne contribuant pas au PIB sont celles qui sont effectuées en dehors de la province, elles sont qualifiées de « fuites »). Ainsi, pour chaque dollar injecté dans le secteur, sa contribution au PIB se situe aux environs de 0,72 \$. À titre de comparaison, le multiplicateur de l'industrie bioalimentaire québécoise est de 0,66. Donc, un dollar injecté par le secteur du veau lourd entraîne plus de retombées économiques au Québec comparativement à l'ensemble du secteur bioalimentaire.

Du point de vue de la main-d'œuvre, la filière veau lourd génère un peu plus de 4600 emplois. En fait, chaque emploi direct dans la filière entraîne une charge de travail à une autre personne dans des secteurs connexes de l'économie (les fournisseurs). Encore une fois, ce résultat est plus

élevé que l'ensemble du secteur bioalimentaire québécois, qui ne génère que 0,84 emploi supplémentaire pour chaque emploi direct.

Enfin, la filière entraîne des retombées fiscales pour les gouvernements de 46,7 M\$ (impôts, taxes indirectes et parafiscalité). À titre indicatif, la part gouvernementale des compensations de l'ASRA est de 40 M\$. Le gouvernement génère donc, directement ou indirectement, des bénéfices avec les sommes investies pour ce secteur dans les programmes de sécurité du revenu, en plus de favoriser le maintien de milliers d'emplois. Il est donc avisé pour le gouvernement d'appuyer cette industrie.

Cette étude, une première dans le secteur du veau, a donc permis de démontrer que la filière veau lourd a su bâtir, en quelques années, une industrie générant d'importantes retombées, tant en terme d'emplois que de revenus directs et indirects. \square

*agronome, agent de développement et de recherche

TABLEAU 1 : IMPACT ÉCONOMIQUE POUR LE QUÉBEC DES DÉPENSES D'EXPLOITATION DE 378 M\$ DÉCOULANT DE LA FILIÈRE VEAU LOURD (SELON LE MODÈLE DE L'ISQ)

Impact	Effets directs	Effets indirects (premiers fournisseurs et autres)	Effets totaux
Main-d'œuvre (année-personne)	1 533	3 075	4 608
Valeur ajoutée au prix de base (M\$)	54,2	218,2	272,4
Revenus des gouvernements provincial et fédéral (M\$)	6,6	40,1	46,7

Cette étude a été réalisée grâce à la participation financière du Programme d'appui aux initiatives des tables filières québécoises d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation



L'EXPERTISE À VOTRE SERVICE

Déjà plusieurs producteurs satisfaits au Québec

Le logiciel «DIET MANAGER» est un outil à la fine pointe de la technologie utilisé avec les têtes de balance «Digi-Star 3500 ou 4300» pour l'alimentation de vos boeufs.

Vous pouvez y entrer des informations sur les ingrédients, les recettes et le mélangeur utilisé. Les données recueillies peuvent être partagées avec d'autres logiciels de comptabilité.



Toujours le plus grand choix de mélangeurs neufs et usagés au Québec



Contactez un de nos experts conseils



Venez voir notre choix d'équipements

4250 rue Vachon, Drummondville (Qc) J2B 6V4
Tel.: (819) 474-6989 / Telec.: (819) 474-6990

Site internet : silojmlambert.com
Courriel : info@jmlambert.com



FRANCE SYLVESTRE
GENEVIÈVE CÔTÉ*

Paratuberculose

La prévention et le contrôle

Une enquête de prévalence effectuée dans les troupeaux vache-veau du Québec en 2002 a révélé que 15,7 % des troupeaux avaient au moins une vache séropositive et, au niveau individuel, 0,7 % des vaches étaient séropositives.

QU'EST-CE QUE LA PARATUBERCULOSE?

La paratuberculose, aussi appelée maladie de Johne (John's disease), est une maladie causée par une bactérie nommée *Mycobacterium avium ssp paratuberculosis* (MAP). C'est une ma-

ladie contagieuse et fatale qui affecte principalement l'intestin des ruminants. La bactérie a une longue période d'incubation. Ainsi, les animaux qui développent la maladie ont souvent plus de cinq ans, mais ont été infectés tôt dans leur vie (avant neuf mois d'âge). En vieillissant,



L'avenir grandeur nature

L'agriculture, c'est le cœur d'un pays fort et prospère. Alimentation, santé, énergie, environnement... l'agriculture s'étend à tous les secteurs.

En véritable leader, FAC contribue à l'avenir de l'industrie agricole en diffusant ce message auprès de tous les Canadiens et Canadiennes.

Pour y arriver, nous avons conçu une publicité télé, vue par plus de 10 millions de téléspectateurs canadiens, ainsi qu'une foule d'outils promotionnels.

Et nous vous encourageons à répandre le message, vous aussi. Visitez fac.ca/avenir ou votre bureau de Financement agricole Canada local pour obtenir autocollants, sacs et plus encore.

Profitez de votre visite pour découvrir nos produits de financement novateurs, nos services de formation en gestion et même notre capital de risque. Tout a été conçu pour aider votre entreprise à grandir. Car en agriculture, aucune autre organisation n'égale notre expérience et nos connaissances, comme aucun pays n'égale le nôtre en matière d'agriculture.

Pour plus d'information, composez le 1-888-332-3301.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Visitez fac.ca/avenir
ou votre bureau FAC
local pour obtenir
autocollants, sacs
et plus encore.



les animaux développent une certaine résistance à l'infection.

À QUOI RESSEMBLENT LES SIGNES CLINIQUES DE LA MALADIE?

Après l'ingestion de la bactérie, celle-ci se localise dans le petit intestin et provoque une entérite chronique où elle cause des lésions qui vont nuire au processus normal d'absorption. Les signes cliniques rencontrés seront la diarrhée et l'amaigrissement progressif. Il n'y a pas de fièvre et l'animal continue à avoir un appétit normal. La majorité des animaux quittent le troupeau avant de montrer des signes cliniques, car, étant moins performants, ils sont éliminés. Malheureusement, ces sujets sont contagieux.

IMPACT NÉGATIF DE LA MALADIE

L'impact économique de la paratuberculose sur la productivité est de plus en plus reconnu. Les réformes précoces, les baisses de production, la fertilité réduite, les retards de croissance et les mortalités élevées sont les principales conséquences de la maladie.

COMMENT SE CONTAMINENT MES ANIMAUX?

La plupart des animaux contaminés excrètent la bactérie dans leurs fèces. La contamination du jeune animal se fait surtout par la voie féco-orale. Celui-ci ingère la bactérie par des aliments et l'environnement (la bactérie survit plusieurs mois dans l'environnement) contaminés. De plus, le colostrum et le lait d'un animal contaminé sont aussi des sources potentielles de la maladie. Plus la maladie progresse, plus le nombre de bactéries excrétées (lait et fèces) est élevé. Par ailleurs, la contamination des troupeaux se fait souvent suite à l'acquisition d'un animal porteur.

LE DIAGNOSTIC ET LE TRAITEMENT

Le diagnostic en laboratoire aux premiers stades de la maladie est très difficile. De plus, il n'existe pas de traitement ni de vaccin pour traiter la maladie. Le producteur soucieux de contrôler cette maladie devra donc mettre en place des mesures préventives qui visent à

réduire les risques de transmission de la bactérie et qui, à long terme, vont diminuer le nombre d'animaux infectés.

PRÉVENTION D'UN TROUPEAU À L'AUTRE

Comme la maladie se transmet souvent d'un troupeau à l'autre par l'introduction d'animaux infectés qui ne démontrent pas encore de signes cliniques, il faut être conscient des risques associés à l'achat d'animaux. Assurez-vous d'acheter des animaux de sources connues avec un dossier de santé disponible.

PRÉVENTION DE LA MALADIE DANS LE TROUPEAU

Il faut se souvenir que la transmission de la maladie dans un troupeau se fait souvent de la vache à son veau pendant la période entourant la mise-bas. Comme la transmission se fait principalement par le cycle féco-oral, contrôler et réduire le nombre de bactéries dans l'environnement des veaux et des animaux de remplacement diminuent grandement les risques de transmission de la maladie.

En général, le contrôle des points critiques et toutes règles de biosécurité appliquées aux animaux de remplacement aident non seulement à la prévention de la paratuberculose, mais sont utiles aussi pour la prévention de plusieurs maladies tels : BVD, leucose, diarrhée néonatale, etc.

Fumier :

- maintenir des aires de mise bas propres et sèches. La propreté de la stalle permet de diminuer l'exposition des veaux aux bactéries;
- élever les génisses de remplacement à l'écart et éviter que les jeunes animaux soient en contact avec le fumier des adultes. Porter une attention aux contaminations croisées facilitées par les vecteurs humains ou matériels (bottes, pelles, etc.).

Colostrum :

- nourrir les nouveau-nés avec du colostrum et du lait non contaminés : il est important de bien nettoyer les trayons de la mère et d'enlever toute trace de fumier;
- le colostrum doit provenir d'une mère non infectée ou non suspecte (près du tiers des animaux à un stade avancé de

la maladie excrète le MAP dans le lait). Dans les troupeaux où la maladie est présente, des substituts de lait sont recommandés.

Animaux infectés :

- éliminer les veaux provenant de mère infectée. Ceux-ci risquent grandement d'avoir été infectés durant la gestation ou par le colostrum;
- déterminer la présence de la maladie dans le troupeau, identifier et éliminer rapidement les animaux ayant un test positif. La diffusion de la maladie est grandement réduite si les animaux positifs sont éliminés rapidement ou mis à l'écart des autres. Si un cas clinique a été confirmé, il faut considérer le troupeau contaminé;
- développer avec l'aide de votre médecin vétérinaire praticien une stratégie pour la détection d'animaux infectés.

Il y a de grands avantages à éliminer les animaux cliniquement atteints et ne pas tenter de prolonger leur présence dans le troupeau, car ceux-ci sont fortement excréteurs de la bactérie.

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DE LA PARATUBERCULOSE AU QUÉBEC

Un programme québécois, inspiré par le programme canadien, a été mis en place au Québec. Le Programme québécois comporte présentement un volet préventif et est conçu pour aider les producteurs à diminuer les risques de transmission de la maladie grâce à l'adoption de bonnes pratiques de régie. Il s'agit de discerner les activités qui augmentent les risques de transmettre la maladie et de mettre en œuvre des stratégies afin d'atténuer ces risques. Ce volet s'adresse à tous les troupeaux vache-veau. Les producteurs intéressés à participer au programme peuvent s'informer auprès de leur médecin vétérinaire praticien. 2

*vétérinaires, Institut national de santé animale (INSA), MAPAQ



La Fédération des producteurs de bovins du Québec et le Veau de lait du Québec sont heureux de souligner la performance des producteurs de veaux de lait, Chantal Pitt et Marco Richard de Sainte-Brigitte-des-Saults, au concours des Jeunes Agriculteurs d'Élite du Canada (JAÉ). Ils ont remporté les honneurs à la grande finale québécoise 2007 devant deux finalistes de taille dont un couple de producteurs laitiers et un autre de grandes cultures. Rappelons que le concours annuel des JAÉ a pour objectif de reconnaître les agriculteurs qui démontrent l'excellence dans leur profession et qui font la promotion de la contribution de l'agriculture dans notre société. Chantal et Marco ont également représenté le Québec dans le cadre du volet national du concours des JAÉ du Canada du 4 au 9 décembre dernier à Saint-Hyacinthe.

Félicitations à Chantal et Marco, producteurs passionnés!



La race

HEREFORD



**Maternelle, économique, facile à manipuler, docile...
et l'ultime croisement pour le marché d'aujourd'hui**

**ENGANS
STATION D'ÉPREUVE**

Asbestos 1 : samedi 23 février 2008

Asbestos 2 : samedi 26 avril 2008

Courez la chance de gagner

un bon d'achat de 1 000 \$ pour 2009

**En achetant un taureau Hereford
en station ou privé en 2008**

**Pour être éligible, le taureau doit être
transféré à votre nom et au moins dix mois d'âge*

 **QUÉBEC
HEREFORDS
ASSOCIATION**

PRÉSIDENT : Julien Lessard
1071 chemin Ely
Melbourne (Québec) J0B 2B0
Tél. Fax : 819 826-5271

SECRÉTAIRE : André Beaumont
162, rue Des Érables
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
(Québec) G0A 3M0
Tél. : 418 875-2343
Fax : 418 845-6163

www.herefordquebec.ca

Luttez contre le BVD et l'IBR par la protection fœtale...

Au moment qui vous convient!



La plupart des producteurs connaissent bien les coûts associés aux virus du BVD et de l'IBR (rhinotrachéite infectieuse bovine). En plus de causer des problèmes respiratoires et des troubles de la reproduction, ces virus peuvent entraîner la résorption embryonnaire, des avortements et la naissance de veaux mort-nés, faibles ou immunotolérants.

La bonne nouvelle est que, même s'il s'agit d'affections complexes et potentiellement coûteuses, le BVD et l'IBR peuvent être maîtrisés par un protocole de vaccination simple qui protège les gestations, rompt le cycle de transmission de la maladie et prévient les pertes liées aux troubles de la reproduction.

QU'EST-CE QUE LE VIRUS DE L'IBR?

Le virus de l'IBR est particulièrement nuisible puisqu'il est responsable

de nombreux dommages dans les systèmes respiratoire et reproducteur. Il peut causer des signes respiratoires, mais surtout, il joue un rôle important dans le complexe respiratoire bovin (CRB) en favorisant les infections bactériennes.

Chez les vaches gestantes, l'infection par le virus de l'IBR peut causer un avortement à n'importe quel stade de la gestation. Dans les troupeaux immunologiquement sensibles, le virus peut entraîner une épidémie d'avortements qui peut toucher jusqu'à 50 % des vaches.

QU'EST-CE QUE LE VIRUS DU BVD?

Le virus du BVD joue lui aussi un rôle important dans les maladies respiratoires bovines. Des études ont permis de lier jusqu'à 25 % des cas de mortalité en engraissement à l'infection par le virus du BVD. Le virus du BVD handicape le

système immunitaire de l'animal en s'attaquant à ses mécanismes de défense naturels et en le rendant ainsi vulnérable aux infections et aux maladies.

Le virus du BVD peut être particulièrement néfaste lorsqu'il infecte le fœtus d'une vache immunologiquement sensible. En effet, il peut entraîner notamment de la mortalité embryonnaire précoce, des avortements, des malformations congénitales ou la naissance de veaux immunotolérants.

POURQUOI LE BVD EST-IL SI FRÉQUENT?

Le virus de BVD est très fréquent, entre autres, à cause de la présence des veaux immunotolérants. Lorsqu'une vache gestante immunologiquement sensible est exposée au virus, ce dernier gagne sa circulation sanguine. Son système de défense ne parvient pas à le neutraliser avant qu'il traverse le placenta. Si

l'infection survient entre le 40^e et le 120^e jour de gestation, le fœtus ne reconnaît pas le virus comme lui étant étranger. S'il survit à l'infection et que la gestation se poursuit, le veau qui naîtra sera sans défense contre le virus du BVD puisqu'il sera incapable de produire une réponse immunitaire à la suite de l'exposition au virus (immunotolérance).

Le fait que ces veaux immunotolérants semblent tout à fait normaux à la naissance constitue un problème supplémentaire pour les producteurs. Bien qu'ils semblent sains, ils peuvent excréter des millions de particules virales dans leur environnement pendant toute leur vie. Ainsi, tous les animaux avec lesquels ils sont en contact sont exposés au virus du BVD et le cercle vicieux se poursuit.

Les veaux immunotolérants subissent les effets immunosuppresseurs du virus et deviennent vulnérables à des maladies que la plupart des animaux combattent facilement. La plupart de ces veaux ne restent pas plus d'un mois à l'engraissement, mais il peut arriver que certains prennent du poids normalement.

S'ils sont gardés comme animaux de remplacement, les veaux immunotolérants peuvent parvenir à maturité et être intégrés au troupeau reproducteur, mais une vache immunotolérante donnera invariablement un veau immunotolérant, et un taureau immunotolérant excrétera toujours le virus.

LA SOLUTION? VACCINER POUR PRÉVENIR L'INFECTION

Il est donc essentiel d'empêcher le virus d'atteindre la circulation sanguine des vaches gestantes. L'administration d'un vaccin approuvé pour la protection fœtale réduit la capacité du virus d'atteindre la circulation – si le virus y parvient, il sera alors rapidement neutralisé par les anticorps circulants.

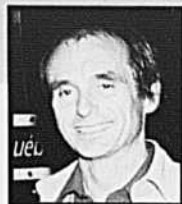
Au moment d'élaborer votre protocole de vaccination, souvenez-vous que la première moitié de la gestation est la période où la protection est la plus nécessaire. Plusieurs produits peuvent être administrés aux vaches gestantes à n'importe quel stade de la gestation, mais soulignons que les vaccins qui ne sont

pas approuvés pour la protection fœtale confèrent une protection sous-optimale durant une courte période et peuvent ne pas être sécuritaires pour les vaches gestantes ou les veaux allaités par des vaches gestantes.

Consultez votre vétérinaire pour élaborer des protocoles de vaccination pratiques et faciles à respecter grâce à des vaccins qui peuvent être administrés en tout temps, qui protègent les vaches durant toute une année et qui confèrent une protection fœtale. N'oubliez pas que le meilleur moyen de défense contre l'IBR et le BVD est de protéger vos animaux en leur administrant des vaccins approuvés, et que la meilleure façon d'éliminer les veaux immunotolérants et de rompre le cycle de transmission de la maladie est d'inclure la protection fœtale dans vos protocoles de régie de la santé du troupeau. 2

**Cet article a été rédigé en collaboration avec Les Byers, D.M.V., spécialiste de l'industrie, Bovins de boucherie, Pfizer Santé animale*





Élevage vache-veau

Que font ceux qui obtiennent de bonnes performances ?

Les conseillers du PATBQ au Bas-Saint-Laurent étaient curieux de savoir ce que font certains producteurs vache-veau pour réussir à obtenir de bonnes performances année après année. L'intention était surtout de propager la recette du succès à l'ensemble des éleveurs. Résultats d'une enquête terrain.

L'ENQUÊTE

Nous avons sélectionné les six entreprises de la région qui ont obtenu la meilleure moyenne d'Indice d'Efficacité Technique (I.E.T.) durant les trois dernières années. L'I.E.T. représente le nombre de livres (kg) sevré par vache par année. Cet indicateur tient compte de la vitesse de croissance (GMQ), de l'âge au sevrage, de la vigueur et de la santé (taux de survie) et de la fertilité. Il se calcule comme suit : $I.E.T. = (365 \div \text{intervalle entre vêlages}) \times \text{poids sevrage} \times \%$ sevrage

RÉSULTATS TECHNIQUES

Le tableau 1 présente les principaux indicateurs d'efficacité. Il est à noter qu'en moyenne, les participants au réseau des 6 sont plus efficaces sur l'ensemble des critères par rapport à la moyenne provinciale des entreprises inscrites au PATBQ.

EFFETS SUR LES REVENUS

L'effet sur les revenus est très important. Les entreprises du réseau des 6 produisent plus de livres de veau d'embouche que la moyenne au PATBQ. La différence entre les deux niveaux d'I.E.T. est de 162 livres par vache par année. S'ils ne poursuivent pas la croissance en semi-finition, c'est ce qu'ils auront à vendre. Comme le montre le tableau 2, au prix de 2006, la différence serait au moins de 181 \$/vache gardée par année.

TECHNIQUES D'ÉLEVAGE

Le tableau 3 résume les techniques d'élevage communes utilisées par le


réseau des 6. En ce qui concerne le logement, il existe beaucoup de différences d'une ferme à l'autre. Toutefois, le confort du bétail est une préoccupation commune à tous, car il a un impact considérable sur la santé et les performances du troupeau.

CONCLUSION

Il n'y a pas de recette miracle pour atteindre le succès escompté, mais la réussite, c'est l'application de l'ensemble des techniques reconnues efficaces.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le rapport complet sur Agri-Réseau à :

www.agrireseau.qc.ca/bovinsboucherie/documents/RAPPORT%20I.E.T..doc

Avec le moteur de recherche on le trouve aussi en faisant simplement I.E.T. 

*agronome, productions animales, MAPAQ Bas-Saint-Laurent

TABLEAU 1 : COMPARAISON DES RÉSULTATS ENTRE LE RÉSEAU DES 6 ET LA MOYENNE PROVINCIALE AU PATBQ (2006)

Critères	Résultats	
	Réseau des 6	Moyenne provinciale
I.E.T. (lb/va/an)	669	507
Poids sevrage (lb)	691	608
Âge sevrage (j)	252	233
GMQ (lb/j)	2,35	2,23
Intervalle entre vêlages (j)	367	373
Mortalité (%)	5,1	8,6
Vaches (nombre femelles 24 mois et +)	89	69

TABLEAU 2 : EFFETS SUR LES REVENUS D'UN I.E.T. SUPÉRIEUR EN 2006

	Résultats	
	Réseau des 6	Moyenne provinciale
I.E.T. (lb/va/an)	669	507
Prix veaux (\$/lb)*	1.2594	1.3064
Valeur veaux (\$)	843	662
Différence vache-année (\$/année)	+181	

*Prix moyen, automne 2006, pour des veaux pesant 691 lb et 608 lb au sevrage

TABLEAU 3 : CARACTÉRISTIQUES COMMUNES

Critères	Nombre de fermes
OUTILS DE RÉGIE	
Corral, cage de contention, balance - vache	6
Balance - veau	4
Parc vêlage	6
Parc quarantaine	3
SANTÉ	
Vaccination virale	6
Vaccination E-Coli	5
Vaccination charbon	4
Antiparasites, écornage, castration	6
Désinfection nombril	5
Sélénium (injection naissance), désinfection d'étable	6
GÉNÉTIQUE	
Taureau de station (indice moyen de tous les taureaux utilisés = 111)	5
Insémination (42 % de toutes les vaches du réseau des 6)	6
ALIMENTATION	
Analyse de fourrages, pâturages en parcelles	5
Dérobée au veau	6

un centre d'expertise

Pour le présent et pour l'avenir

À la fin de l'année 2005, le MAPAQ signifiait son intention de confier aux organisations de producteurs une plus grande part de responsabilités concernant les services reliés à l'amélioration génétique bovine.

A fin de s'assurer du succès de la démarche, une étude de faisabilité, incluant une large consultation des intervenants concernés, a été menée en 2006. Cette étude recommandait la création d'un centre d'expertise en production bovine, non seulement pour améliorer le PATBQ et gérer les stations d'évaluation, mais aussi pour

informer et conseiller adéquatement les producteurs sur l'ensemble des volets liés à la production (santé, alimentation).

En 2007, un comité de transition regroupant les partenaires du secteur a été mis en place. Ce comité est mandaté pour établir la mission du futur centre d'expertise, ses services et ses partenariats. Des sous-comités ont également été

Carte d'affaires



Société canadienne des éleveurs de bovins Highland

7055 Tatlow Road, Smither (BC) V0J 2N5 Tel./Fax : 250 877-7783



Informations Québec :
Tél. : 418 588-6508
Courriel : highland@chcs.ca
www.chcs.ca

**Robuste
Doux
Frugale
Profitable**

Cet espace
vous est réservé

formés pour approfondir certaines questions d'ordre financier et technique avec le MAPAQ ou pour rencontrer des partenaires qui pourraient éventuellement être intéressés à des collaborations ou des échanges de services.

MESURER, COMPARER, COMPRENDRE, DÉCIDER

Ce nouveau centre d'expertise au service de l'ensemble des producteurs de veau d'embouche aura pour objectif d'informer et de conseiller adéquatement les producteurs en leur fournissant des informations, analyses et avis qui améliorent et facilitent leurs décisions d'affaires.

Pour les trois premières années de fonctionnement, le comité de transition suggère d'axer les services principalement sur la génétique, la santé et l'alimentation. Mais de façon plus générale, on parle de services d'information technique et d'aide à la décision, de services de pre-

mière ligne, d'accès à une base de données, de services de transfert de données, de service de formation et de transfert technologique (gestion de données technico-économiques, santé et alimentation).

UNE STRUCTURE ADAPTÉE AUX BESOINS ET RÉALITÉS DE LA PRODUCTION

Le comité de transition souhaite une structure de fonctionnement légère qui fonctionnera, sans augmentation de coût pour les producteurs du moins pour les premières années. On veut des services de première ligne (à la ferme), un PATBQ et des logiciels des stations d'évaluation des taureaux adaptés aux besoins des producteurs et des nouvelles réalités technologiques. Des partenariats doivent être établis avec des organisations existantes pour assurer l'optimisation des ressources.

Les discussions sur les aspects financiers et techniques se poursuivent avec le MAPAQ et nous serons en mesure de vous informer davantage sur ces aspects au cours d'un prochain numéro. Chose certaine, les producteurs de bovins du Québec veulent que les sommes investies dans le secteur soient suffisantes pour assurer l'atteinte des objectifs du Centre pour une période prolongée et aussi, des investissements dans les outils informatiques.

Actuellement et pour les prochains mois, outre les importantes discussions qui se poursuivent sur certains aspects financiers et techniques avec le MAPAQ, des activités d'information auprès de divers groupes concernés sont en cours. 2

*agent de liaison et de communication, centre d'expertise en production bovine



SALERS

La vache

Championne

Pour son ouverture pelvienne inégalée qui lui permet des vêlages faciles.

Redevient féconde rapidement après le vêlage.

Pour avoir le plus bas taux de renouvellement.

Pour avoir le plus bas taux de mortalité.

Pour avoir le meilleur taux de production numérique.

ENCANS STATION D'ÉPREUVE

Saint-Martin samedi, 16 février 2008

Station Danville samedi, 19 avril 2008

Lieu : Réseau Encans Québec
(sortie 133, aut. Jean Lesage), Saint-Hyacinthe

TIRAGE de 300 \$
dans chacune des stations

ASSOCIATION SALERS
DU QUÉBEC

Marien Dancause,
président
Tél: 418 898-5372

Christine McGee,
secrétaire
Tél: 819 826-2581



www.salerscanada.com

La Salers séduit indéniablement

LANCEZ-VOUS !

NOS MEMBRES :

Beard Donald
819 848-3999

Beard Doug
819 848-2363

Belhumeur Alain
450 836-3839

Courville Léon
450 243-0266

Custeau Raymond
819 845-2591

Dancause Marien
418 898-5372

Davidson Jessy
819 847-0486

Forget Martin
819 748-2866

Lacroix Daniel
819 583-3809

Lesage Karine
819 983-4026

Maheux Denis
418 382-5551

Mason Mark
819 848-2659

McGee Gérald
819 826-2918

Morin Corey
819 346-6767

Morin Michael
819 848-2627

Pettigrew Jacqueline
819 389-2129

Rousseau Daniel
418 893-2254

TCJ Salers
514 485-2563

Veillette Réjeanne
819 333-1211

Vermette Robert
450 532-2395



Le boeuf demeure un choix santé



Nous sommes souvent dépassés par le trop-plein d'informations sur la nutrition et les aliments, et leur impact sur la santé. La recherche démontre qu'un des principaux facteurs décisionnels quand vient le temps de faire un choix à l'épicerie est le côté santé de l'aliment. Selon les recherches, la santé est la principale raison de la diminution de la consommation de boeuf. Pour cette raison, le Centre d'information sur le boeuf continue de faire la promotion des valeurs nutritives du boeuf et de son rôle dans un régime alimentaire équilibré. Les Canadiens ont besoin d'information crédible sur des options de repas savoureux et santé, et le boeuf canadien répond à ces exigences.

Le nouveau Guide alimentaire canadien confirme que la viande maigre joue un rôle dans une alimentation santé et recommande que les Canadiens consomment d'une à trois portions (basé sur une portion de 75 g) du groupe Viandes et substituts tous les jours, selon leur âge et leur sexe. Le boeuf maigre contient 14 éléments nutritifs essentiels à une saine alimentation, dont le fer, important pour la formation des globules rouges, le zinc nécessaire au métabolisme de l'énergie et à la formation des tissus et les protéines qui aident à construire et réparer les tissus du corps.

L'ALC, UN GRAS SANTÉ

Le boeuf contient en outre de l'acide linoléique conjugué (ALC), un type de gras santé trouvé dans les produits de boeuf et les produits laitiers. Bien que la recherche sur l'ALC soit encore à ses débuts, les études semblent démontrer des bénéfices pour la santé reliés à la prévention du can-

cer, des maladies cardiovasculaires, du diabète, des maladies rénales, à la densité osseuse et à l'obésité. Cette découverte ouvre la porte à la promotion du boeuf en tant qu'aliment santé. L'ALC aide à surmonter la barrière à l'effet que le gras animal est néfaste à la santé: il est une bonne nouvelle pour les consommateurs soucieux de leurs choix alimentaires.

L'ALC se forme naturellement chez les ruminants lorsque les microorganismes de l'intestin fournissent de l'hydrogène à l'acide linoléique, un « bon gras » essentiel à la santé humaine. L'ALC qui résulte de ce procédé conserve les propriétés santé de l'acide linoléique et a la capacité de remplacer les mauvais gras et d'agir en tant qu'anticarcinogène. Les niveaux d'ALC du boeuf peuvent être multipliés par des méthodes de production du bétail. Le CIB est membre actif du réseau canadien sur l'ALC - un effort de collaboration entre le gouvernement, l'industrie et le milieu universitaire.

LE PROGRAMME VISEZ SANTÉ™

Le CIB produit de nombreuses ressources pour les professionnels de la santé afin de leur fournir l'information actuelle sur le rôle du boeuf dans un régime équilibré. Huit coupes de boeuf maigres de même que le boeuf haché maigre et extra maigre se qualifient pour le programme Visez santé™ de la Fondation des maladies du coeur auquel nous adhérons. 2

* directrice des communications, Centre d'information sur le boeuf



Un complément indispensable au guide Viande bovine - croissance et finition!

Une collection de sept feuillets techniques touchant aux parcs d'engraissement
 Aménagement intérieur des bâtiments, ventilation naturelle, types de litières, entreposage, manutention et contention des bouvillons, exigences environnementales relatives à l'entreposage des fumiers, manutention et transports des fumiers liquides ou solides, analyse technico-économique des trois types de parc.

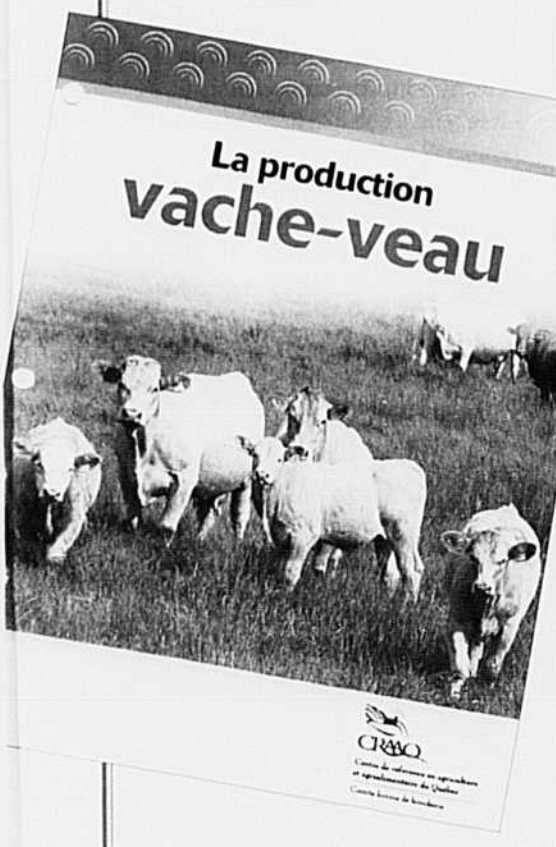
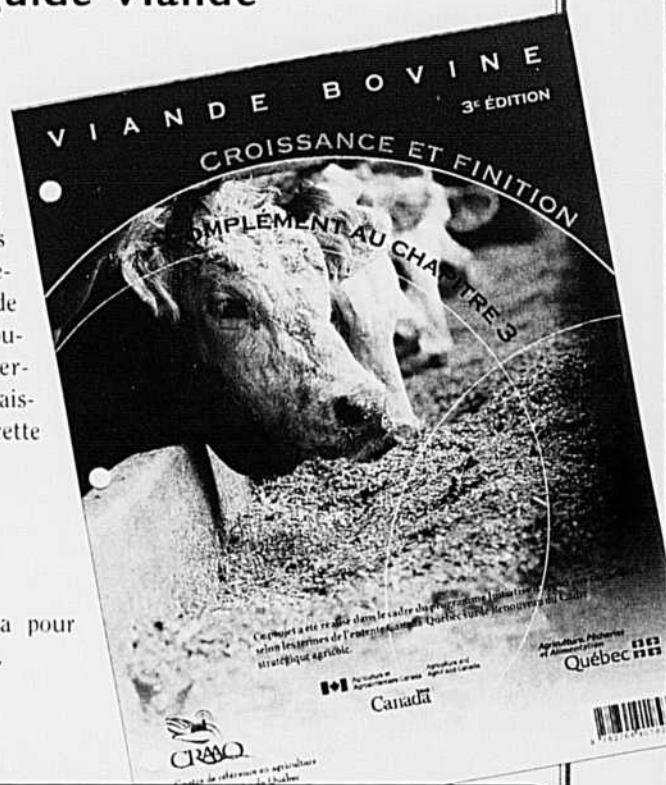
AA 027
 2007, 40 PAGES
 14.15 \$ + TAXES

NOUVEAU GUIDE VACHE-VEAU

Nouvelles réalités et façons de faire sur tous les aspects de la production vache-veau, incluant la conduite de l'élevage, le bien-être du troupeau et les niches commerciales... sans oublier les connaissances de base essentielles à cette production.

AA 030
 450 PAGES
 70.75 \$ + TAXES

Visitez www.craaq.qc.ca pour vous procurer ces documents.



Aussi disponible

- Barrière 5 ou 6 barres · Mangeoire diagonale
- Balance électronique · Guillotine
- Mangeoire à carcan · Cage de palpation
- Mangeoire à balle ronde



CHUTE STANDARD & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE TAILLE SABOT & PORTE AUTOMATIQUE



CHUTE AJUSTABLE MANUELLE ET PORTE HYDRAULIQUE



Portes interchangeables sur chacune des cages

ABREUVOIR CHAUFFANT



Équipement P.F.B.
 Wickham (Québec) JOC 150
 Tél. : (819) 398-7112
 Fax : (819) 398-5276
 Contactez-nous pour connaître le concessionnaire P.F.B. le plus près de chez vous.

Pourquoi utiliser des aiguilles détectables?

Les aiguilles détectables sont de plus en plus présentes sur le marché. Le Programme de salubrité des aliments à la ferme pour l'industrie des bovins de boucherie Verified Beef Production (VBP), connu au Québec dans la production de bouvillons d'abattage sous l'appellation Bœuf Qualité Plus (BQP), en recommande d'ailleurs leur utilisation. Ces aiguilles sont plus résistantes et restent affilées plus longtemps ce qui réduit donc le taux de bris comparativement aux aiguilles ordinaires en aluminium.

« Les études faites dans le cadre du programme *Quality Starts Here* (premier programme sur la qualité développé par la Canadian Cattlemen's Association (CCA) ont appuyé le développement de ce type d'aiguilles, » explique Nathalie Côté, coordonnatrice du programme VBP pour le Québec. Les aiguilles Ideal D3 de Neogen et HDN de Rivard Instruments sont deux types d'aiguilles détectables qui sont employées de nos jours. Au début, les premiers modèles d'aiguilles détectables

se cassaient au point de jonction entre l'aiguille et la garde, mais les nouvelles aiguilles détectables n'ont plus ce problème. Leur coût est également comparable à celui des autres aiguilles.

La plupart des aiguilles traditionnelles ne sont pas faites d'acier inoxydable magnétique, un type d'alliage facilement repérable dans les produits carnés. Les modèles traditionnels (non magnétiques) sont composés d'acier inoxydable austénitique 304, de métaux non magnétiques et d'alliages qui ne sont pas repérables.

Les deux types d'aiguilles détectables, mentionnés ci-haut, sont maintenant disponibles dans plusieurs longueurs et calibres, par l'entremise des centres de distribution de produits pharmaceutiques pour usage vétérinaire.

Les résultats des recherches menés par le Centre de recherches Lacombe d'Agriculture Canada sont clairs : les taux de détection pour les aiguilles ordinaires sont de 0 à 8 % alors que les taux de détection pour les aiguilles détectables

atteignent 93 à 100 %. Ces résultats proviennent de tests effectués avec des aiguilles de calibre 16, d'un pouce de longueur, dans différentes coupes de viande.

L'utilisation des aiguilles détectables est une nouvelle recommandation du Manuel du Producteur des programmes BQP et VBP. Ces programmes décrivent les procédures d'exploitation normalisées à implanter à la ferme. Vous pouvez consulter le nouveau manuel VBP au www.verifiedbeef.org ou contacter la Fédération des producteurs de bovins du Québec afin d'obtenir de plus amples informations sur ces deux programmes.

Pour plus d'informations :

- Rivard Instruments : 204 837-4435
www.rivardinstruments.com, ou cr@rivardinstruments.com
- Neogen : 1 800 525-2022
www.neogen.com/d3.htm, ou inform@neogen.com
- Nathalie Côté ou Guy Beaugard, Fédération des producteurs de bovins du Québec, 450 679-0530. 2



Régie de production

Reconnaître et réduire le stress chez les bovins de parc d'engraissement

**Bon pour eux,
mieux pour vous!**

Nous voulons tous du bétail en santé ayant une productivité optimale, mais combien de fois avez-vous eu du bétail qui ne prenait pas de poids aussi rapidement qu'il le devrait ou combien de fois avez-vous été obligé de

traiter plus d'animaux malades que d'habitude? Ce que vous avez remarqué sont des signes classiques de stress qui comprennent une réduction de la quantité d'aliments ingérés, une augmentation des cas de maladie et une apparence

léthargique. La clé pour assurer de bons gains de poids et une réduction du coût des médicaments est dans la reconnaissance et la réduction des causes de stress.



GROBER
(QUÉBEC) INC.

*Beaucoup plus
qu'un lait...*

Un savoir-faire !

Consultez nos spécialistes



**L'élevage de veaux de lait
vous intéresse ?**

**Maximisez votre production
avec l'expertise et le lait
de remplacement GROBER**

Également disponible :

Lait pour agneaux, chevreaux et poulains

**2355, rue Canadien
Drummondville (Qc) J2C 7W1**

Info Production : (450) 796-5874 (poste 227)

Administration : (819) 475-6317

À L'ARRIVÉE AU PARC D'ENGRAISSEMENT

Le bétail nouvellement arrivé est souvent fatigué, assoiffé et effrayé. Le stress du transport s'ajoute à d'autres facteurs tels que le mélange avec des animaux étrangers et l'arrivée dans un nouvel environnement. Plusieurs études ont démontré que la distance du transport et le nombre de nouveaux animaux peuvent avoir un impact considérable sur la production d'un animal. Par exemple, il a été démontré que le bétail transporté sur une distance moyenne de 1000 kilomètres avait des pertes de poids vif de 3,5 % tandis que le bétail transporté sur une distance de 90 kilomètres avait des pertes de poids de 2,5 %. D'autres études ont également démontré qu'un jeûne de 12 à 24 heures durant le transport causait des pertes de poids variant de 12 à 14 %. De plus, le degré de mélange (petits groupes de veaux provenant de plusieurs fermes) à l'encan a été associé à une augmentation de la mortalité au cours des deux premières semaines suivant l'arrivée au parc d'engraissement.

Un facteur clé pour réduire le stress, les maladies et la mortalité est de faire manger et boire les veaux aussi rapidement que possible. L'eau devrait être accessible et facile à trouver étant donné que les veaux ne sont pas familiers avec leur nouvel environnement. Une pratique courante dans les parcs d'engraissement est d'enfoncer le flotteur dans l'abreuvoir durant la première journée pour attirer les veaux vers l'eau courante. Une autre option est de déplacer un abreuvoir portatif vers les veaux.

Une bonne façon de faire manger les veaux est de leur offrir du foin de bonne qualité. Idéalement, on donne une moitié de portion de foin, qui améliore le goût, et l'autre moitié de luzerne, qui a un contenu élevé de protéines. On peut introduire graduellement du grain deux ou trois jours après l'arrivée des veaux pour leur donner un apport d'énergie. On peut donner de l'ensilage après trois ou quatre jours en le mélangeant avec du foin haché jusqu'à ce que les veaux se soient habitués au goût de l'ensilage.

Si possible, l'aire d'alimentation doit être assez grande pour que la plupart des animaux puissent manger en même temps. Cela est recommandé parce que, dans une grande mesure, les animaux synchronisent leur alimentation. La



présence d'un animal qui mange est souvent suffisante pour inciter les autres à venir manger même s'ils viennent juste de finir de manger. Le fait de fournir amplement d'espace facilitera ce comportement social. L'espace recommandé à la mangeoire pour le bétail d'engraissement est environ 0,5 mètre par animal. Le fait de garder les animaux dans leurs groupes originaux dans le parc d'engraissement réduira également l'agression et le chevauchement étant donné que la dominance a déjà été établie.

Au début, les veaux devraient être dérangés le moins possible par les humains sauf pour la manutention lors des traitements. Le dérangement causé par les chiens et la machinerie bruyante devrait être réduit au minimum.

MANIPULATION

La clé pour réduire le stress lié à la manipulation est de toujours travailler lentement et gentiment avec les animaux. Évitez l'utilisation de fouets et de bâtons électriques, de courir, de crier et de sauter pour faire bouger les animaux. Une manipulation calme donne des animaux calmes et sans stress.

Les installations devraient être conçues de façon à encourager le mouvement des animaux et à réduire la peur.

Des rampes ayant des côtés solides protègent les animaux des dérangements causés par les personnes, les chiens et l'équipement, en plus de diminuer la peur et l'entêtement. Des rampes courbées encouragent le mouvement naturel en cercle du bétail et empêchent également les animaux de voir ce qu'il y a en avant.

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

On peut réduire le stress causé par les variations climatiques telles que la chaleur ou le froid extrêmes en apportant les modifications appropriées. Par exemple, on peut réduire le stress causé par le froid en fournissant de la litière, une forme quelconque de brise-vent ou d'abri, et en augmentant le contenu de fibres et d'énergie des aliments. L'ingestion de foin ayant un contenu élevé de fibres occasionne une production de chaleur durant la digestion, ce qui peut être utile pour que les animaux stressés par le froid maintiennent leur chaleur corporelle. Assurez-vous qu'il y a des surfaces non glissantes, comme du béton non poli, autour des mangeoires et des abreuvoirs pour empêcher les animaux de glisser lorsqu'ils boivent et mangent. 2

Source : *Southern Alberta Beef Review* - octobre, 1999. Volume 1, numéro 4



ASSOCIATION ANGUS

La demande pour les animaux Angus reste forte parmi les éleveurs pur sang, commerciaux et les parcs d'engraissement. Je reçois toujours les demandes pour les animaux : contactez-moi si vous en avez à vendre!

Notre programme d'identification avec les boucles Angus/ATQ est toujours en marche et les étiquettes sont disponibles chez ATQ. Profitez-en pour identifier vos veaux Angus!

Les préparations sont sur pied pour le Forum Mondial Angus qui aura lieu à Spruce Meadows en Alberta en juillet 2009. Contactez l'Association pour plus d'information.

Ne manquez pas votre chance d'acheter un taureau Angus cette année lors de l'une des ventes de station ou directement chez le producteur.

Bon vèlage à tous!

Trudy Beaton, secrétaire

Tél. : 819 877-3845

BLONDE D'AQUITAINE

Le conseil d'administration est composé de : Clémence Landry, présidente, Laurent Desrosiers, vice-président, Michel Bougie, Daniel Breton, Linda Cyr, François Dandurand, Philip Langlois et Pierre L. Léger, directeurs.

La race a été représentée par la Ferme A & L Cyr, la Ferme Super C, Gilbert Gauthier à l'Expo-Boeuf 2007 ainsi que les Fermes Clearidge à l'expo de Richmond. ZC Tiger IT a remporté le Grand Championnat et Cyr Sony, Champion de réserve aux deux expositions, ZC Tina 2M a été nommée la Grande Championne aux deux expositions et Phil Sliver, Championne de réserve à l'expo de Richmond et ZC Kelly 11N à l'Expo-Bœuf 2007. La Ferme Super C a été nommée premier éleveur et premier exposant aux deux expositions.

L'association a publié sa 4^e parution du *Bulletin de Liaison de l'Association Blonde d'Aquitaine du Québec*, il reste encore des places pour insérer votre carte d'affaires, vous n'avez qu'à communiquer avec la secrétaire de l'Association. Le bul-

letin est distribué à tous les membres en règle de l'association deux à trois fois par année, selon le besoin.

Nous demeurons disponibles pour toute question ou information sur la race Blonde d'Aquitaine, vous n'avez qu'à vous adresser au secrétariat : Maureen Landry, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0, téléphone 819 336-3966 ou par courriel : blondaquitaineqc@hotmail.com. Vous pouvez aussi visiter notre site: <http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/> Maureen Landry, secrétaire

Tél. : 819 336-3966

ASSOCIATION HEREFORD

Le 2 décembre dernier avait lieu la réunion annuelle de notre association. On a choisi notre nouveau bureau de direction pour 2008 : Julien Lessard, président, Normand Taylor, vice-président; Paul Mastine, 2^e vice-président, et Jean Tétreault, directeur national. N'oubliez pas que si vous voulez un bon taureau Hereford, qu'il en aura seulement à la station d'Asbestos. Si vous en achetez un, vous courez la chance de gagner 1000 \$. Pour information, contactez le secrétaire, André Beaumont, au 418 875-2343.

Nouvelles du CCRBQ : tout comme les années précédentes, nous renouvelons la subvention de 15 \$ par taureau qui sera évalué avec l'appareil ultrasons en station ou à la ferme. De plus, 25 \$ vous sont offerts pour faire le test de tendreté pour les taureaux de station avec 7 et plus de musculature et qui passent le test de leur station. Pour information, contactez le président, André Beaumont, au 819 758-9999.

André Beaumont, secrétaire

Tél. : 418 875-2343

ASSOCIATION HIGHLAND

L'Expo-Bœuf : cette année, cinq éleveurs ont participé à l'exposition avec 23 animaux. Les titres de Grande Championne, Grande Championne de réserve et Grand Champion sont allés à la Ferme du Boisé Highland de Rivière-Rouge. Quant au titre de Grand Champion de réserve, il a été remis à la

ferme La Vallée Fleurie de l'Avenir. Merci à chacun des éleveurs pour leur participation.

Stations d'épreuves : l'entrée de la station d'épreuves a eu lieu le 17 décembre dernier et 15 taureaux y sont inscrits.

Assemblée générale annuelle : une convocation vous sera bientôt envoyée avec l'endroit et la date. Pour les non-membres intéressés à participer à cette assemblée, visitez notre site au www.highlandquebec.com pour plus d'informations.

Claire Courtemanche, secrétaire

Tél. : 819 275-7027

ASSOCIATION SIMMENTAL

L'Assemblée générale annuelle de l'Association Simmental du Québec s'est tenue le 8 décembre dernier au Croissant d'or de Saint-Hyacinthe. L'exécutif de l'A.S.Q. se compose maintenant de Rosaire Côté, président, Benoît Beauregard, vice-président et René Larose, trésorier. Aussi, le Conseil d'administration est très heureux d'accueillir trois nouveaux directeurs, soit Steve Dion et Antoine Dubé, de même qu'Emily Grey. Nous profitons également de l'occasion pour remercier sincèrement les directeurs sortants, Gaétan Giroux et Sandra Bernard, pour leur implication auprès de l'Association.

L'année 2008 marquera un événement important pour la race Simmental puisque nous célébrerons avec fierté le 40^e anniversaire de sa présence au Canada! Nous vous invitons à consulter les sites des associations canadienne www.simmental.com et du Québec www.simmentalquebec.ca afin d'être informés des festivités qui s'y rattachent.

Pour vous inscrire sur notre liste d'envoi et obtenir gratuitement un exemplaire de la prochaine revue Simmental Québec, veuillez nous communiquer vos coordonnées par télécopieur au 819 375-1612 ou par courriel info@simmentalquebec.ca.

Line Biron, secrétaire

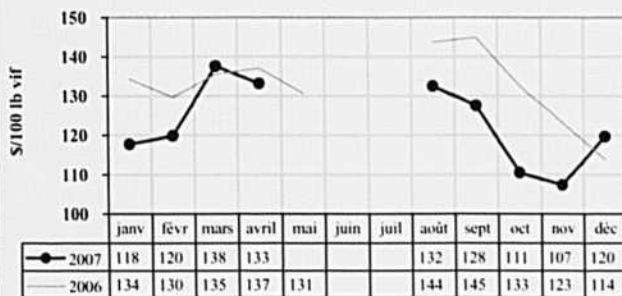
Tél. : 819 375-1612

STATISTIQUES

www.bovin.qc.ca

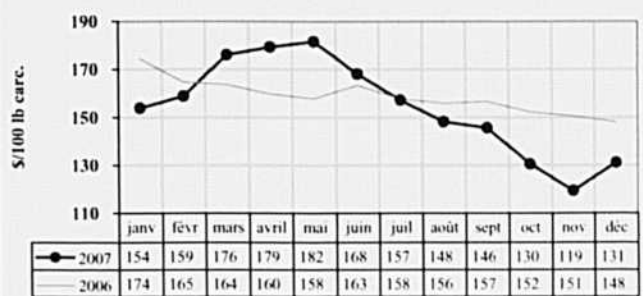
VEAUX D'EMBOUCHE

Ventes aux encans spécialisés du Québec
Mâles 500-600 lb



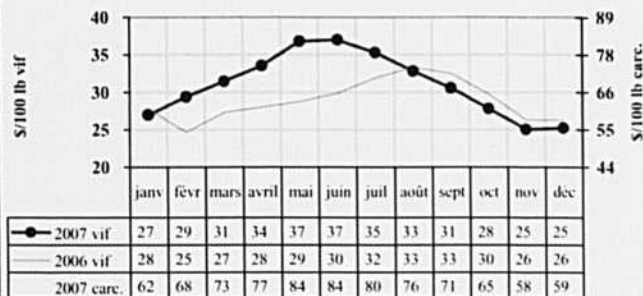
BOUVILLONS D'ABATTAGE

Ventes aux enchères par ordinateur du Québec
Chargements complets de bouvillons "A1-A2", FAB ferme



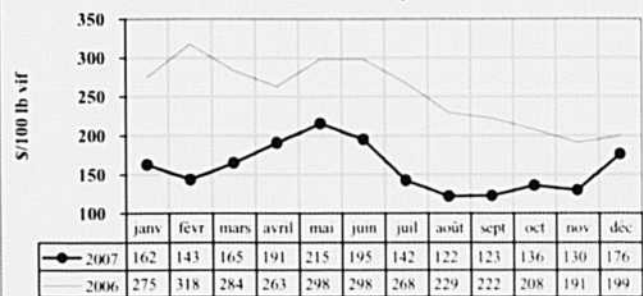
VACHES DE RÉFORME

Encans publics du Québec
(carcasse : calcul avec 45 % de rendement)



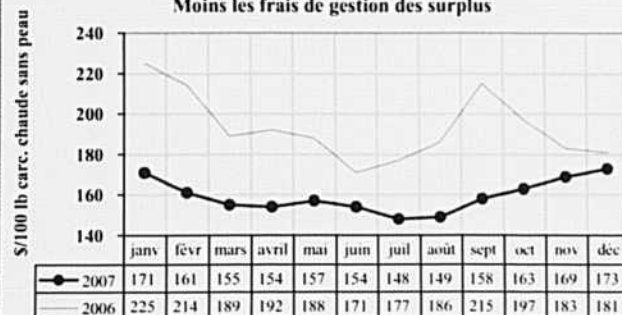
VEAUX LAITIERS D'ENGRAISSEMENT

Encans publics du Québec
Bons mâles de tous poids



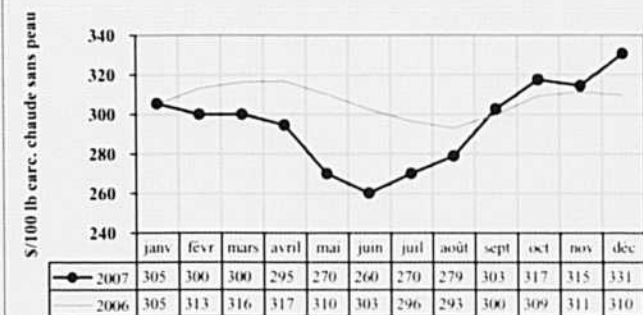
VEAUX DE GRAIN

Ventes aux enchères par ordinateur du Québec
Moins les frais de gestion des surplus



VEAUX DE LAIT

Ventes directes aux abattoirs du Québec



L'AVANTAGE SIMMENTAL



✓ ROSAIRE CÔTÉ, prop.
FERME SARO
EMBRYONS À VENDRE
1269, rang Salvail-Sud, La Présentation, QC J0H 1B0
Fax : (450) 796-4979 • Tél. : (450) 796-5914
fermesaro@gmail.com

✓ SIMMENTAL - QUARTER HORSES
**Ferme d'élevages
3M**
Martin Dumais et Myriam Houle
1038, Rang 4 Est, Saint-Pascal, QC G0L 3Y0 (418) 492-6490
ferme3m@globetrotter.net

✓ ferme_gagnon_farm@hotmail.com
Yves et Diane Gagnon
426, route 315 Nord
Chénéville, QC J0V 1E0
Tél.: (819) 428-3502
Fax: (819) 428-4967
SIMMENTAL FULLBLOOD


✓ Tél.: (819) 242-9405 Cell.: (613) 678-7475
Fax : (819) 242-3252
Weldehaven Farms
ANDREW WELDEN, P.Ag.
www.weldehavenfarms.com 1540, route des Outaouais
Grenville-sur-la-Rouge (Québec) J0V 1B0

✓ Prop.: Claire et Diane Bischof
Gérant : Dave Grey
Ferme Bischof Farm
523, ch. de la Rivière du Nord, Sawyerville, QC J0B 3A0
Tél.: (819) 889-2567 / Fax: (514) 694-9891
email: info@simmentalbischof.com

✓ ÉLEVEUR SIMMENTAL Christel & Fernand Pelletier
Fullblood, Full Fleckvieh & Acère
FERME CHRISTEL
501, Rang Est, La Croche, QC G0X 1R0
Tél.: (819) 523-7290 Ferme : (819) 523-2626

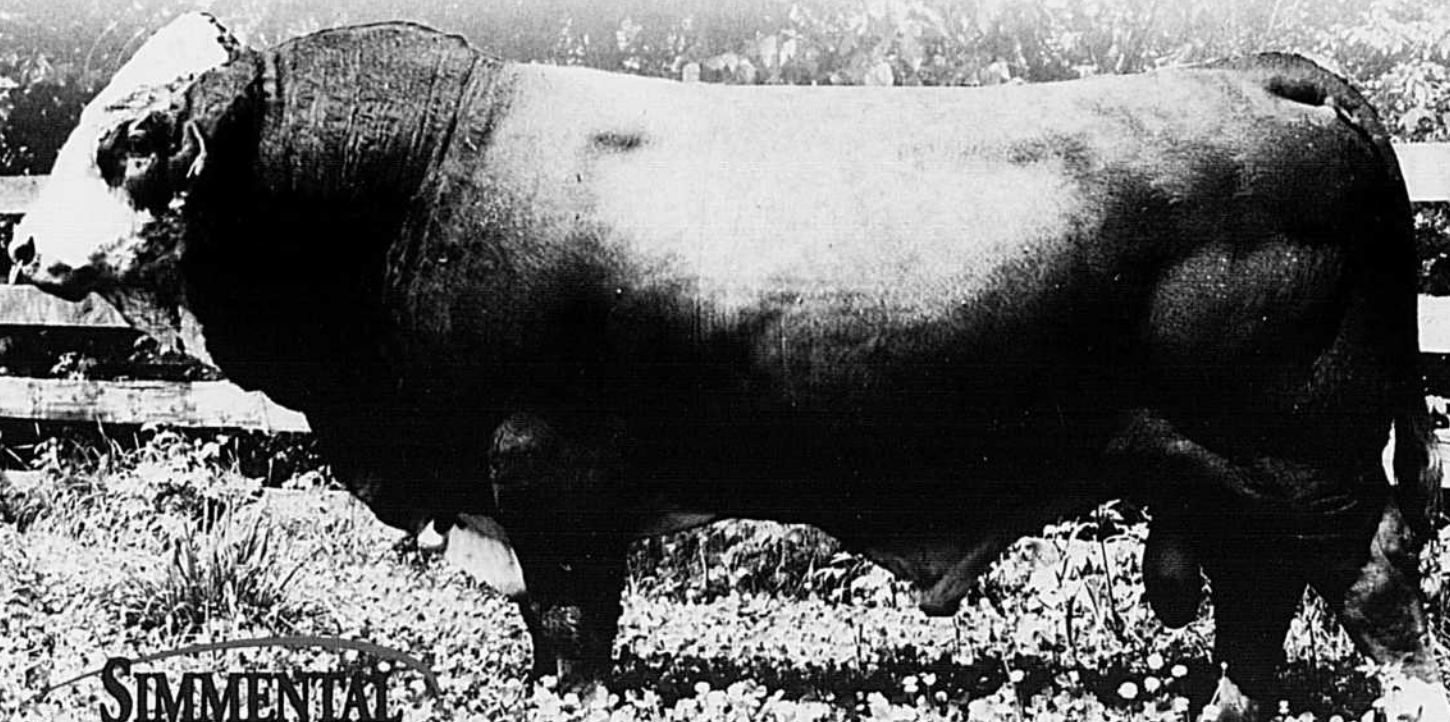
Croissance Muscle Lait

La tradition se poursuit!

5385, rue Montreuil
Trois-Rivières, QC G8Y 3X5
Tél./fax: (819) 375-1612

Courriel : info@simmentalquebec.ca

Site internet : www.simmentalquebec.ca



SIMMENTAL
www.simmental.com

Dany Gagnon

On s'occupe de veaux !



**Le chef de file en élevage
de veaux de lait et de veaux
de grain au Québec**

- Contrat d'élevage et financement disponible.
- Produits conçus et fabriqués au Québec.
- Nouveaux aliments d'allaitement pour veaux de lait.
- Gamme complète de produits pour veaux de grain.
- Veaux sevrés disponibles en tout temps
- Service d'achats et livraison de petits veaux.
- Service de transport disponible.



Delimax

3700, boul. Laframboise,
Saint-Hyacinthe (Québec) J2R 1L1
Tél. : (450) 773-5282 •
Télec. : (450) 250-3700
Courriel : delimax@delimax.com
Internet : www.delimax.com

**UNE ÉQUIPE
DE PROFESSIONNELS
À VOTRE SERVICE**

